COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°39 • du 19 au 25 janvier 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Plaisirs d'hiver, le Sentier est prêt

photo : Camille Séguy

Le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union a été officiellement ouvert le 13 janvier dernier à La Fourche. Les Winnipégois pourront patiner, jouer au hockey et au curling, ou encore faire de la peinture et sculpture sur glace. Le 14 janvier, jongleurs de feu et musiciens ont inauguré le Sentier pour le plus grand plaisir de ceux qui ont eu le courage d'affronter le froid. Les visiteurs ont tout de même été accueillis par Christine Guyot (à gauche) et Julie Lemoine (à droite) avec chocolats chauds et flambeaux pour les réchauffer. « Il y aura aussi une compétition de bicyclette sur glace, de la construction d'inukshuk et un camp d'entraînement du Voyageur », annonce la directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack Walters. Cette année, le Sentier d'hiver sera d'une distance de 3,5 kilomètres sur la rivière Rouge. L'an dernier, plus de 350 000 personnes l'avaient emprunté.

HUMANITAIRE

Semer des graines... d'empathie

Des élèves du collège Louis-Riel ont formé un groupe humanitaire. Leur philosophie : répandre l'amour.

Geneviève YOKO
collaboration spéciale,
Action médias

Le collège Louis-Riel (CLR) a formé un groupe appelé Amour inconditionnel développe l'empathie (A.I.D.E). Pour l'année scolaire 2010-2011, le groupe A.I.D.E. est composé de Monique Kazadi, Tenissa Jensen, Stéphanie Walker, Joël Mucha, Maryse Hardie, Jessica Burzynski, sous la supervision de Nelson Camp.

Les membres du groupe se sont donné la responsabilité de répandre l'amour par l'entremise d'une variété d'activités. « Le groupe A.I.D.E a donné pendant toute une journée d'école, des cornets de crème glacée gratuits à tous les élèves, question de donner un peu d'amour, souligne l'enseignant avisé et conseiller scolaire au CLR, Nelson Camp. Les membres du groupe ont aussi organisé une journée Silence pour Haïti qui leur a permis d'amasser 800 $ pour la cause. »

Les élèves font également des activités de collectes de fonds de toutes sortes pour aider les familles dans le besoin. « Le groupe parraine cette année une petite fille originaire d'El Salvador », précise Nelson Camp. Nancy Michelle Tejada a à peine quatre ans et ne fréquente donc pas encore l'école. Ses parents, qui habitent désormais à Winnipeg, ont un faible revenu. Seul le père travaille. « Ce qui est plaisant pour les jeunes, c'est qu'ils peuvent visiter Nancy lorsqu'ils le désirent, ajoute Nelson Camp. Je suis vraiment fier des élèves pour le temps qu'ils donnent à aider les autres. »

Les participants au groupe humanitaire A.I.D.E appuient aussi des organismes en leur prêtant main-forte. « Les élèves ont organisé à l'école une collecte de denrées selon chaque niveau », explique Nelson Camp. Ils ont ensuite préparé des paniers de Noël en partenariat avec la paroisse de la Cathédrale. En tout, le groupe A.I.D.E aura pu préparer quelque 20 paniers de Noël qui ont été distribués à des familles ayant fait la demande.



photo : Gracieuseté Nelson Camp

Le groupe A.I.D.E composé de Tenissa Jensen, Maryse Hardie, Jessica Burzynski, Monique Kazadi et Joël Mucha, accompagné du conseiller scolaire Nelson Camp, lors de l'activité d'emballage des cadeaux de Noël. Absente sur la photo : Stéphanie Walker.

Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article *Nouveau souffle de vie*, paru à la page 3 de *La Liberté* du 12 au 18 janvier. Il était écrit que Héritage Saint-Boniface est « le seul organisme francophone qui a le mandat de protéger le patrimoine de la communauté ». Or, il fallait entendre qu'Héritage Saint-Boniface est le seul organisme francophone dont la raison d'être est de faire du lobbying politique dans le but de protéger les édifices historiques. En outre, on devait lire « Heritage Winnipeg », non pas « Winnipeg Heritage ». Par ailleurs, la directrice générale de Heritage Winnipeg est Cindy Tugwell, non pas Sidney Tugwell. Toutes nos excuses.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

Côte d'Ivoire

Des tensions jusqu'au Manitoba

Comment le conflit politique actuel en Côte d'Ivoire se répercute-t-il au cœur du Manitoba, dans la communauté ivoiro-manitobaine?

Camille SÉGUY

Les élections aux résultats controversés du 28 novembre dernier en Côte d'Ivoire ont déchiré le pays entre deux camps, celui de l'ancien président, Laurent Gbagbo, qui prétend avoir conservé la majorité, et celui de son opposant, Alassane Ouattara, qui dit avoir remporté les élections.

À des milliers de kilomètres de là, comment la communauté ivoirienne au Manitoba vit-elle ces affrontements politiques qui déchirent son pays d'origine?

« Il y a aujourd'hui plus d'une vingtaine de familles d'origine ivoirienne au Manitoba », indique le professeur de microbiologie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) d'origine ivoirienne, Mathias Oulé, qui vit au Manitoba depuis 2000.

Même loin, chacune est affectée au quotidien par la situation sur le continent africain. « On a tous encore de la famille sur place, alors on est inquiets, affirme le nouvel arrivant ivoirien au Manitoba, Jean-Louis Péhé, venu de France en novembre dernier. On prend des nouvelles chaque jour, et la famille nous appelle pour qu'on envoie de l'argent. C'est donc toujours présent dans nos esprits. »

Amitiés à risques

Si Mathias Oulé et Jean-Louis Péhé arrivent toujours à communiquer librement avec la plupart des membres de la communauté ivoirienne, ils confient toutefois préférer éviter le sujet avec certaines personnes pour ne pas risquer de rompre une amitié.

« J'arrive à parler de la situation en Côte d'Ivoire avec la majorité des gens, sauf quand les personnes sont trop virulentes, assure Mathias Oulé. Je ne veux pas perdre des amis pour ça, donc j'évite le sujet quand il suscite trop les passions. Je n'aime pas créer des tensions inutiles, et qu'on se déchire pour quelque chose qui se passe aussi loin de nous. »

Mathias Oulé a d'ailleurs déjà perdu deux amis, hors du Manitoba, qui ne lui parlent plus à cause de ses positions politiques.

C'est en effet difficile, parfois, de « ramener les gens à la raison quand les esprits s'échauffent, car les gens ont conscience des atrocités et leur famille en a parfois été victime », reconnaît Mathias Oulé, qui a lui-même perdu ses parents en 2003, assassinés par les rebelles.

Pour sa part, Jean-Louis Péhé a aussi été témoin de cette difficulté pour certains de se raisonner, même à des milliers de kilomètres du champ de bataille. « En décembre dernier, un Ivoirien du camp de Laurent Gbagbo avait été interviewé par CBC à la télévision, se souvient-il. Une heure après, quelqu'un du camp adverse a menacé son grand frère. C'était très violent. »

Éviter le sujet

Les tensions latentes du conflit se sont aussi ressenties lors de la rencontre annuelle des Ivoiriens du Manitoba, le 1er janvier, pour partager un repas et souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants de l'année.

« Cette rencontre a lieu chaque année, indique Jean-Louis Péhé. Mais cette année, apparemment, le nombre des présents était divisé par deux par rapport à d'habitude, et ceux qui y étaient ont évité d'évoquer la Côte d'Ivoire pendant les quatre heures passées ensemble. »

« Les tensions sont là, les positions sont tranchées, donc les gens préfèrent changer de sujet pour ne pas les envenimer au lieu d'en discuter », renchérit Mathias Oulé.

Des solutions ensemble

Selon Jean-Louis Péhé et Mathias Oulé, il est pourtant plus important de tenter de mieux se comprendre et de chercher ensemble des solutions.

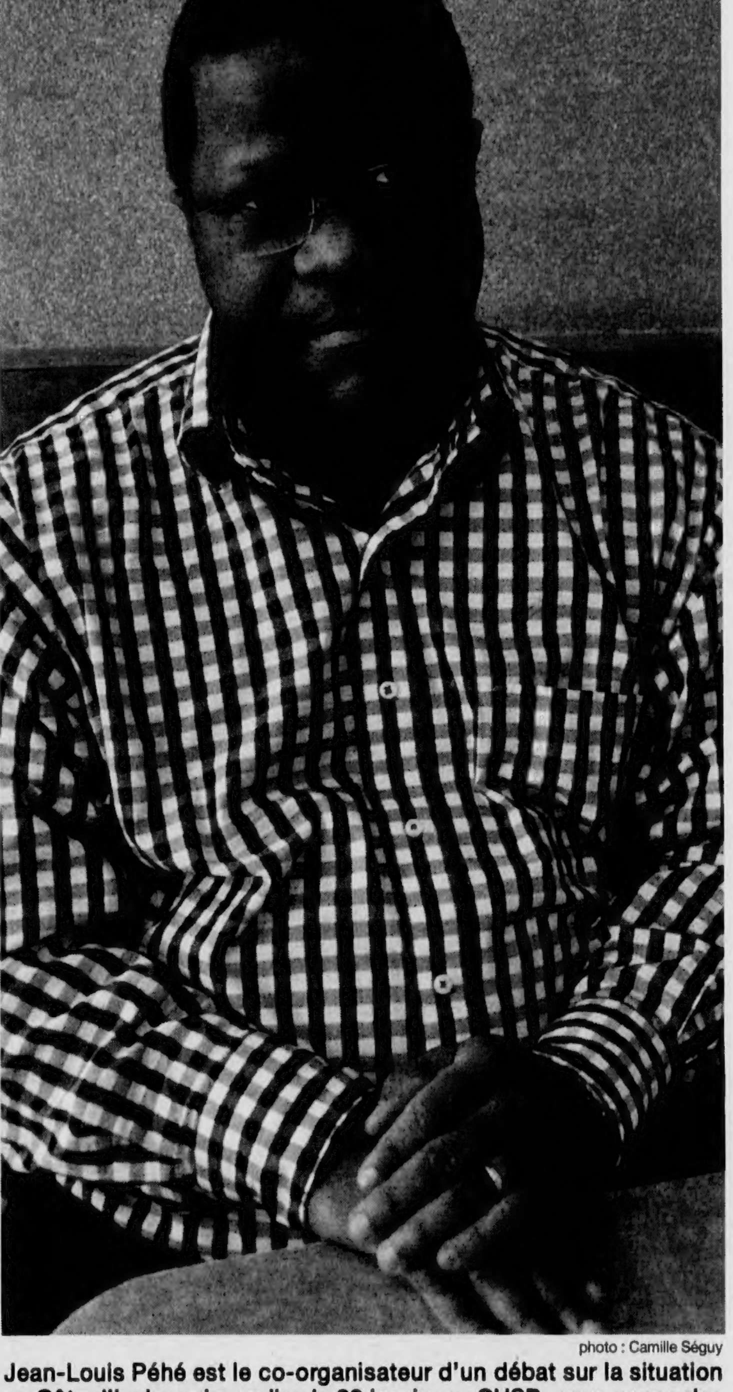


photo : Camille Séguy

Jean-Louis Péhé est le co-organisateur d'un débat sur la situation en Côte d'Ivoire qui aura lieu le 20 janvier au CUSB, pour amener les partisans des deux camps politiques à dialoguer.

Ils organisent donc, avec l'aide du professeur de science politique au CUSB, Mamadou Ka, un débat ouvert à tous, le jeudi 20 janvier. (1)

« On veut s'asseoir ensemble, créer un dialogue, voir ce qu'on peut proposer comme solutions de sortie de crise, explique Jean-Louis Péhé. On souhaite que les deux camps se parlent. On est tous les enfants d'un même pays. »

Le débat sera animé par Mathias Oulé et Mamadou Ka, qui argumenteront chacun pour l'un des deux camps.

« Ce qui se passe en Côte d'Ivoire est surréaliste et malheureux, conclut Mathias Oulé. Mais quand on est à l'extérieur, il faut réfléchir ensemble aux solutions plutôt que se diviser encore plus. Il faut viser la paix, c'est l'essentiel ».

(1) Le 20 janvier de 19 h à 20 h au salon Sportex du CUSB, 200, avenue de la Cathédrale.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Un débat sain pour un Musée dont on a besoin

Au cours des dernières semaines, les critiques lancées au Musée canadien des droits de la personne, toujours en cours de réalisation, ont été nombreuses.

Des membres dirigeants du Congrès des Ukrainiens Canadiens ont manifesté leur mécontentement sur le fait que l'Holocauste aurait une présence permanente dans le Musée alors que les atrocités perpétrées en Ukraine, l'Holodomor, sous le régime de Staline au début des années 1930, tiendraient une moindre place dans cette nouvelle bâtisse.

Comme l'a rappelé la directrice des communications du Musée canadien des droits de la personne au cours de la semaine dernière par le biais d'un communiqué qui expliquait les raisons de ces choix, consacrer une galerie permanente à l'Holocauste dans le Musée n'a pas pour but de hiérarchiser les crimes commis contre l'humanité mais bien de se servir du génocide le mieux étudié de l'Histoire afin de connaître et reconnaître les étapes qui mènent à un génocide.

Étrangement, le plus dérangeant, ce n'est pas la controverse que déclenchent les zones assignées ou non assignées aux différents massacres dans le Musée. Le débat est sain. Et le fait même de médiatiser ce débat permet certainement à des milliers de personnes de prendre connaissance de l'existence de l'Holodomor. Non, ce qui est en revanche extrêmement inquiétant, c'est de voir les commentaires laissés par des lecteurs du site Internet du ***National Post*** en réponse au papier de Charles Lewis publié le 7 janvier dernier et intitulé *Rights Museum: Is it proper that the Holocaust gets special billing?*. C'est peut-être là que l'on peut voir l'essence de la nécessité de ce futur Musée. Lorsque des internautes écrivent en toute impudeur qu'ils ne comprennent pas pourquoi il est grave de tenir des propos négationnistes. Certains de ces commentaires donnent froid dans le dos et on aurait envie d'offrir une visite guidée personnalisée à nombre de ces internautes.

Il est compréhensible que les Ukrainiens souhaitent voir l'atrocité de la famine instaurée par Staline et subie par plus de trois millions de leurs compatriotes enfin reconnue et tenant une place de choix dans un Musée dédié aux droits de la personne. Il est certain que les Juifs se seraient bien passés de détenir l'Or au palmarès des génocides et par le fait même, une galerie permanente dans ce Musée.

Il n'en reste pas moins que le comité consultatif qui voit au contenu du Musée doit faire des choix qui susciteront toujours des questions et des frustrations, saines dans un Musée qui entend créer le débat.



À VOUS la parole

Un changement juste

Madame la rédactrice,

C'est à cause de Nancy Allan, notre ministre d'éducation au Manitoba, que les enseignants auront le pouvoir d'enlever les points pour les travaux remis en retard, commençant en février 2011. Est-ce que c'est un changement juste ou injuste? Moi, je dis que c'est certainement une amélioration très juste. En premier, les élèves seront plus préparés pour la vie hors de l'école. Puis, les élèves seront plus déterminés à faire leurs devoirs s'il y a une conséquence directe. Finalement, c'est plus juste pour les élèves qui remettent leurs travaux à temps.

En premier, avoir une date d'échéance exacte aidera les élèves à se préparer pour la vie adulte. Dans la vraie vie, tu ne peux pas rentrer les choses en retard. Si oui, il y aura des conséquences, et cela est une leçon que les élèves devraient apprendre avant qu'il soit trop tard. En rendant les choses à temps à l'école, les élèves auront de meilleures habitudes de travail et de ponctualité. Par exemple, si tu payes les factures de la maison et que tu fais un paiement en retard, il y a souvent des frais d'extra. Cela démontre que rentrer les choses en retard peut même te coûter de l'argent. Alors, si les élèves commencent à apprendre l'importance de la ponctualité assez tôt, ils seront plus préparés pour la vie hors de l'école.

S'il y a une conséquence directe pour rentrer les travaux en retard, les élèves auront plus d'incitation pour les faire à temps. Pour expliquer, un élève ne veut jamais faillir un cours. Alors, s'il sait qu'il y a des conséquences de rentrer les devoirs en retard, il fera un meilleur effort pour s'assurer de ne pas perdre des points. Pour illustrer, si un élève ne fait pas bien dans un cours et qu'il a des devoirs à faire, il sait que s'il ne les remet pas à temps, il risque d'empirer sa note. C'est plus probable que cet élève rentre ses choses à temps car il connaît le risque et la conséquence de ses actions. Alors, les élèves comprendront rapidement l'importance de remettre leurs travaux à temps et auront plus de volonté à le faire s'il y a une conséquence directe.

Finalement, enlever des points pour des travaux en retard est plus juste pour les élèves qui remettent toujours leurs travaux à temps. S'il n'y a aucune conséquence pour les élèves qui ont du temps supplémentaire pour remettre leurs devoirs, c'est injuste pour tous les autres. Les élèves qui ont accompli leurs devoirs à temps ont travaillé fort pour faire certain qu'ils soient finis par cette date. Les élèves qui ne l'ont pas fait à temps méritent moins de points parce qu'ils avaient plus de temps pour faire le même montant de travail. Pour démontrer, l'enseignant donne un devoir pour vendredi, et un élève le remet lundi. Même si la qualité de son travail est identique à un élève qui l'a remis à temps, il mérite moins de points puisqu'il avait trois jours additionnels. Enfin, c'est plus juste pour les élèves qui accomplissent leurs devoirs à temps que les points seront enlevés des travaux en retard.

Pour conclure, enlever des points des travaux en retard aidera les élèves à former de meilleures habitudes de vie. De plus, ils auront plus d'ambition pour rentrer leurs travaux à temps s'il y a une conséquence et il y aura la justice pour les élèves qui rentrent leurs devoirs à temps. Ou, peut-être que donner des points bonis aux élèves qui font leurs devoirs à temps est encore une meilleure idée?

Christophe Match
Collège Jeanne-Sauvé
Le 3 décembre 2010

Citation DE LA SEMAINE

« Les tensions sont là, les positions sont tranchées, donc les gens préfèrent changer de sujet pour ne pas les envenimer au lieu d'en discuter. »

Le Manitobain d'origine ivoirienne, Mathias Oulé souhaite créer le dialogue sur la crise politique en Côte d'Ivoire. Il invite toute la communauté à participer à un débat le 20 janvier au CUSB. ■ **Page 3.**

CONTROVERSE

Les idées avant les faits

Si plusieurs critiques et inquiétudes concernant les expositions futures au Musée canadien des droits de la personne ont fait surface ces dernières semaines, l'équipe du musée se veut rassurante pour les communautés.

Camille SÉGUY

Le 6 janvier dernier, le Musée canadien des droits de la personne (MCDP) a fait face à sa plus grande critique depuis que le projet est en marche. Le Congrès des Ukrainiens Canadiens, dirigé par Taras Zalusky à Ottawa, a déploré la subjectivité du futur musée national qui prévoit accorder toute une galerie à l'Holocauste, mais pas à l'Holodomor.

Cette tragédie de l'Ukraine, qui a mené à la mort de millions d'Ukrainiens entre 1932 et 1933 des suites d'une grande famine orchestrée par le pouvoir soviétique, sera présentée dans la galerie dédiée aux atrocités massives, parmi d'autres tragédies de l'histoire.

Le dialogue bienvenu

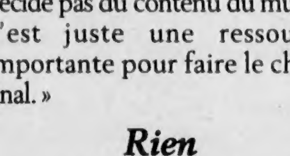
« C'est la première fois dans la vie du musée qu'il y a une telle controverse sur son contenu à l'échelle publique, affirme la directrice des communications et de la mobilisation du public au MCDP, Angela Cassie. On savait dès le départ qu'il y aurait beaucoup de débats car les droits de l'homme est un sujet qui touche les gens de façon très émotive.

« La controverse fait partie du musée, poursuit-elle. Créer le débat et être à l'écoute des gens sont des principes de base de nos opérations. On reste engagés à rencontrer et dialoguer directement avec les communautés ethnoculturelles du Canada pour toute question. On veut les mobiliser. »

Le président-directeur général du MCDP, Stuart Murray, a donc rencontré en personne les communautés ayant exprimé des inquiétudes et des critiques pour clarifier avec eux le contenu du futur musée, en plus de la diffusion d'un communiqué.

Le MCDP s'est également entouré d'experts à l'échelle nationale, à la fois académiques et communautaires, lors du processus de définition de son contenu.

« Les propositions de galeries faites par le Comité consultatif, dont le mandat s'est terminé fin mars, ne sont pas définitives, précise Angela Cassie. Il ne décide pas du contenu du musée, c'est juste une ressource importante pour faire le choix final. »



Rien de permanent

Angela Cassie ajoute que si les 12 galeries prévues, appelées « zones » au MCDP, seront « permanentes tant que le sujet est pertinent, le contenu sera toujours mis à jour et approfondi au fur et à mesure.

« Ce n'est pas un musée d'objets mais d'idées, rappelle-t-elle, donc rien ne sera vraiment statique et permanent. Ce n'est pas tout à fait la même organisation qu'un musée traditionnel, et c'est ça notre grand défi. On est un modèle innovateur qui encourage le dialogue. »

photo : Camille Séguy

Le Musée canadien des droits de la personne doit ouvrir ses portes en avril 2013 mais suscite déjà des controverses.

Selon les noms de zones avancés pour le moment, deux d'entre eux ciblent des événements spécifiques de l'histoire des droits de l'homme : les droits des Autochtones et l'Holocauste.

« La zone des droits des Autochtones est liée à celle d'introduction et elle a pour but d'articuler les droits et responsabilités selon la vision des Autochtones du Canada, explique Angela Cassie. C'est une manière rare au Canada de présenter les droits de l'homme. »

L'Holocauste pour comprendre

Quant à l'Holocauste, dont la zone soulève les critiques d'autres peuples victimes de génocide qui auraient souhaité bénéficier eux aussi d'une zone dédiée à leur histoire tragique, il est avant tout présenté comme « outil pour comprendre un génocide », clarifie Angela Cassie.

« L'Holocauste est un des génocides sur lesquels il y a eu le plus de recherches dans le monde, explique-t-elle. C'est un exemple parfait. Raphaël Lemkin y a notamment détaillé les diverses étapes d'un génocide. Cela nous permettra d'en ressortir des leçons de fragilité des droits de la personne, ainsi que les signes à reconnaître afin de prendre position. »

C'est d'ailleurs à partir de l'exemple et des leçons de l'Holocauste que le MCDP prévoit explorer les autres atrocités de masse de l'histoire mondiale.

Angela Cassie conclut enfin que « l'Holocauste a été un point tournant dans l'histoire des droits de l'homme car il a mené à la *Déclaration universelle des droits de l'homme* », le 10 décembre 1948. Il a donc une importance historique au-delà des faits eux-mêmes.

LOISIRS

Plaisirs d'hiver

Le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union, qui a été officiellement ouvert le 13 janvier à La Fourche, permettra aux Winnipégois de faire du patin, jouer au hockey et au curling, ou encore de se divertir en faisant de la peinture sur glace ou en fabriquant des sculptures de glace.

Le 14 janvier, des danseurs de feu, des démonstrations de feu et de la musique ont régalé en soirée le public, et ont démarré de manière haute en couleurs les activités proposées par La Fourche et le Festival du Voyageur. « Il y en a vraiment pour tous les goûts cette année, déclare la directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack-Walters. Y compris une compétition de bicyclette sur glace, de la construction d'inukshuk et, en février, un camp d'entraînement du Voyageur. »

En raison de la condition de la glace sur la rivière Assiniboine, le Sentier d'hiver se dirigera sur la rivière Rouge, vers la promenade Churchill et Riverview, soit un trajet de 3,5 km. « L'an dernier, quelque 350 000 personnes ont emprunté le sentier et participé aux activités proposées, souligne le chef des opérations de La Fourche, Paul Jordan. Nous espérons que le sentier fera également le bonheur du public en 2011. » On peut se renseigner sur les activités du Sentier d'hiver en consultant le site Internet www.sentierdhiver.ca.

D. B.

TOURISME

Saint-Boniface en vedette

Plusieurs organismes touristiques et culturels de Saint-Boniface se regroupent pour créer une campagne de publicité afin de mettre en valeur le quartier francophone.

Jocelyne NICOLAS

Saint-Boniface sera bientôt la vedette de sa propre campagne de marketing. Tourisme Riel, en partenariat avec les membres du comité de tourisme du district Riel(1), cherche à « mettre un visage » sur la région pour attirer les touristes ainsi que les Manitobains au cœur du quartier français.

« Nous trouvons que c'est important de présenter un front commun, explique la directrice générale de Tourisme Riel, Michelle Gervais. C'est certain que les gens savent que Saint-Boniface est là, mais c'est mêlant pour eux. Ils ne savent pas par où commencer pour nous visiter. »

Avec l'aide de babillards, de la publication d'annonces et d'affiches sur les autobus de Winnipeg, ainsi que d'un renouvellement du site Web de Tourisme Riel, les visiteurs de Saint-Boniface trouveront bientôt leur chemin.

La campagne représentera le quartier de Saint-Boniface sous toutes ses formes. Lieux de commerce, de magasinage, de dégustation et d'exploration historique seront illustrés pour démontrer tout ce qu'il y a à faire.

« Notre emplacement, ici à Saint-Boniface, est idéal, continue Michelle Gervais. Nous sommes proches du centre-ville, et avec l'arrivée du Musée canadien des droits de la personne (MCDP) en 2013, il y aura aussi plus de piétons qui chercheront à savoir ce qu'est Saint-Boniface. »

Le comité de tourisme du district Riel cherche à miser non-seulement sur la proximité du MCDP, mais aussi de l'Esplanade Riel, deux emblèmes de la ville. « C'est un trajet naturel, dit Michelle Gervais. Les touristes sortiront du Musée et voudront traverser l'Esplanade. » La directrice de Tourisme Riel voit aussi un symbole important en l'emplacement de Saint-Boniface. « Lors de leur visite au Musée, les touristes pourront s'éduquer au sujet des langues minoritaires, constate-t-elle. Par la suite, ils auront la chance de venir à Saint-Boniface et d'avoir un aperçu du français aujourd'hui, de son importance culturelle et économique. »

Les membres du comité de tourisme du district Riel ont tous contribué financièrement à la campagne, qui débutera au printemps prochain. Ils auront ainsi la chance d'annoncer leurs activités sur le site Web de Tourisme Riel et d'y publier des photos. Le site contiendra aussi des vidéos de diverses activités menées à Saint-Boniface. « Nous voulons inciter les gens à se déplacer, conclut Michelle Gervais. S'ils peuvent voir des vidéos dynamiques et accéder à une liste de toutes les activités de la région, nous sommes tous certains d'en recueillir les bénéfices. »

(1) Le comité de tourisme du district Riel se compose de : Entreprises Riel, Travel Manitoba, Maison Riel, le Festival du Voyageur, Collège universitaire de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface, Centre culturel franco-manitobain, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Tourism Winnipeg, La Maison des artistes, Ô Tours et Tourisme Riel, ZAC du boul. Provencher, Cathédrale de Saint-Boniface, Maison Gabrielle-Roy, Monnaie royale canadienne, Théâtre dans le cimitière et Group'Action Saint-Norbert.

HUMANITAIRE

L'esclavage moderne : l'enjeu du 21e siècle

La francophone, Karlee Sapoznik, lance un nouvel organisme non gouvernemental.

Marie-Christine BRUCE

Karlee Sapoznik travaille présentement son doctorat en histoire avec une emphase particulière sur l'esclavage moderne. Et pour cette jeune Manitobaine, le sujet est beaucoup plus qu'un simple domaine d'études, c'est une véritable passion.

L'étudiante de l'Université York, à Toronto, a découvert son intérêt pour la justice sociale et l'esclavage moderne en écoutant les histoires de ses grands-parents, qui ont survécu à l'Holocauste. Ils ont été forcés de travailler contre leur gré. « Quand j'ai appris que le travail forcé existait toujours aujourd'hui, je me suis dit que quelque chose devait être fait à ce sujet. » Elle a alors concentré ses études en histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface et à l'Université du Manitoba sur la question de l'esclavage.

En plus de composer sa thèse sur le mariage forcé au Canada, Karlee Sapoznik lance d'un nouvel organisme non gouvernemental (ONG) nommé Alliance contre l'esclavage moderne pour lequel elle est cofondatrice et présidente-directrice générale. L'équipe travaille le projet depuis quelques années déjà et le lancement est prévu pour les 28 et 29 janvier à Toronto avec un concert et une conférence. Parmi les invités spéciaux de l'événement, on retrouve notamment le cofondateur et président de Free the Slaves, Kevin Bales et Andrew Churchman, de Canada Fights Human Trafficking. Il y aura également des présentations par des victimes du trafic humain.

La raison d'être de cet ONG est de combattre l'esclage moderne en mettant sur pied des programmes d'éducation et en établissant des alliances avec des partenaires internationaux pour donner à chacun la chance de connaître une liberté durable. Karlee Sapoznik explique que son ONG est unique car l'équipe est multicuturelle, multiethnique et multilingue. « Nous voulons vraiment créer des liens solides avec d'autres ONG pour sensibiliser la population canadienne et mondiale sur la réalité de l'esclavage moderne », dit-elle. Elle croit fortement dans les partenariats parce que la communauté d'ONG peut être assez compétitive. « On doit savoir bien travailler ensemble si on veut vraiment créer un changement positif », concède-t-elle.

Le chemin n'a pas toujours été facile, mais Karlee Sapoznik sait que ça vaut la peine. « C'est toute une aventure. Le travail quotidien qui accompagne la création d'un ONG peut parfois devenir un peu fatigant. On doit étudier la comptabilité, la gestion de sites Web (1)... des choses qui ne sont peut-être pas notre domaine d'intérêt principal. Mais je suis très chanceuse de pouvoir travailler avec des personnes si inspirantes et passionnées. » Une fois le lancement terminé, Alliance contre l'esclavage moderne compte travailler avec deux autres ONG pour la création d'une base de données sur la traite des êtres humains au Canada. « Cette traite illégale est un crime organisé, alors nous aussi devons être organisés », conclut Karlee Sapoznik

L'esclavage moderne est considéré un des enjeux les plus urgents des droits de la personne du 21e siècle. Au Canada, c'est surtout une question de travail et de prostitution forcés.



photo : Gracieuseté Alliance contre l'esclavage moderne

Karlee Sapoznik se dédie à la lutte contre l'esclavage moderne.

(1) Le site Web *allianceagainstmodernslavery.org*

BIBLIOTHÈQUES

Le nouveau visage Internet?

À l'heure où Internet est partout, les bibliothèques et les bibliothécaires ont dû adapter leur mission. Comment Internet a-t-il changé leur monde?

Camille SÉGUY

Pour la bibliothécaire en chef à la Bibliothèque de Saint-Boniface, Édith Boulet, cela ne fait aucun doute : « L'arrivée d'Internet a eu un fort impact sur la bibliothèque, affirme-t-elle. Elle a, en quelque sorte, pris un rôle de café Internet. »

En effet, Édith Boulet a constaté dans la dernière décennie une augmentation de la fréquentation de la bibliothèque, en parallèle d'une diminution de livres empruntés qui a fait baisser d'environ 10 % le chiffre d'affaires.

« La bibliothèque est utilisée différemment, signale-t-elle. Le plus populaire maintenant est de venir à la bibliothèque avec son ordinateur portable, pour utiliser l'Internet sans fil. »

Cela a d'ailleurs changé le visage des fréquentations de la Bibliothèque de Saint-Boniface. On y voit davantage de nouveaux arrivants, de jeunes et d'anglophones, venus profiter d'Internet, dans la langue de leur choix, plutôt que de la collection en rayons, en français.

« Il y a toujours eu une fréquentation anglophone à la Bibliothèque de Saint-Boniface car on a toujours eu une petite collection en anglais, mais elle est plus importante depuis qu'on a Internet. »

La professeure en Technologie de l'information et bibliothèque au Collège Red River, Tabitha Nordby, confirme qu'Internet a influencé les démarches de marketing des bibliothèques, notamment envers la jeune génération grâce aux réseaux sociaux comme Facebook.

« On doit maintenant apprendre à nos étudiants des techniques de *design* de sites Internet, raconte-t-elle. C'est devenu nécessaire dans la formation. »

De même, la nature des collections a changé sur les rayons. « On a maintenant une collection à bouquiner plus que pour faire des recherches, explique Édith Boulet, car les gens font leurs recherches directement sur Internet maintenant. »

Conseil technique

Tout comme le contenu des collections, le rôle des bibliothécaires et des techniciens de bibliothèque a changé avec Internet. « On donne maintenant de plus en plus de conseils techniques et de moins en moins de conseils de lecture, affirme Édith Boulet. Certains nous demandent encore de l'aide pour trouver des items, notamment les aînés, mais c'est de plus en plus rare. »

Au Collège Red River de Winnipeg, qui offre une formation pour devenir technicien de bibliothèque, le contenu des cours a donc été modifié pour répondre à ces nouveaux besoins.

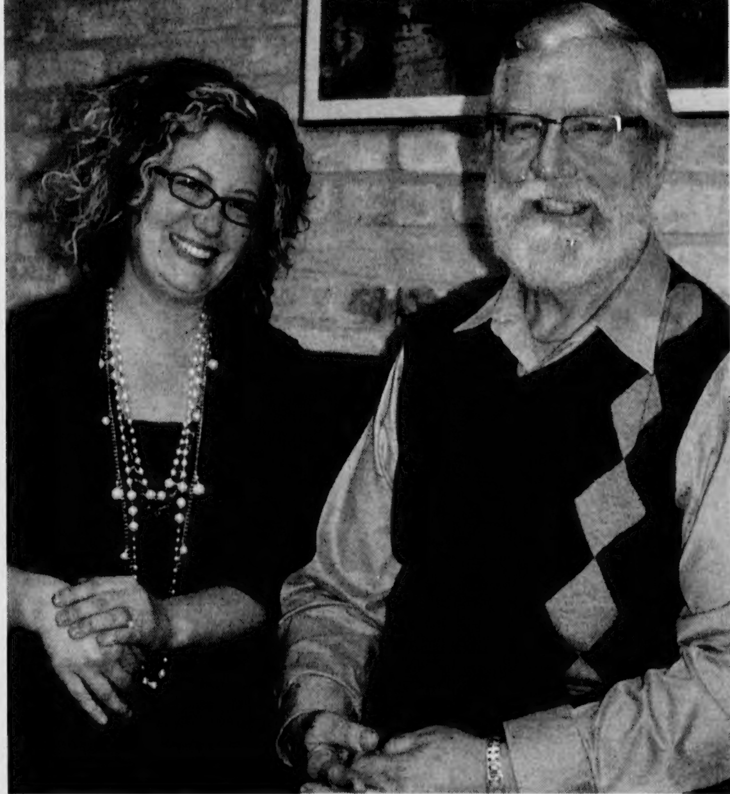


photo : Camille Séguy

Tabitha Nordby et Brian Rountree.

« Le contenu de nos cours est plus large qu'avant, indique le professeur en Technologie de l'information et bibliothèque au Collège Red River, Brian Rountree. On enseigne le catalogage en ligne, tout en continuant à enseigner la méthode traditionnelle.

« Les nouveaux diplômés doivent connaître les deux car il y a encore des petites bibliothèques qui n'ont pas encore de référencement par Internet, précise-t-il. Les deux méthodes et leurs présentations sont assez différentes. L'arrivée d'Internet a rendu le travail des techniciens de bibliothèque plus complexe et exigeant. »

Les employés des bibliothèques doivent aussi désormais être capables de répondre à des questions sur les livres électroniques.

« Depuis plus d'un an, les gens peuvent chercher des livres électroniques sur notre catalogue et les emprunter comme des livres, indique Édith Boulet. Ça prend vraiment de l'envergure. Beaucoup d'entre eux viennent à la bibliothèque pour nous poser des questions et essayer, même s'ils peuvent emprunter directement sur Internet. »

Néanmoins, Brian Rountree ne s'inquiète pas de l'avenir des bibliothèques. « Les livres ne disparaîtront pas, assure-t-il. Même si les livres électroniques prennent de l'ampleur, on ne peut pas écrire dessus ou les marquer, ni les partager avec d'autres ou encore les lire dans son lit ou son bain! On reviendra donc toujours au livre papier. »

En outre, Tabitha Nordby estime que malgré les apparences, le métier de technicien de bibliothèque n'est pas si différent d'avant l'ère des nouvelles technologies.

« Les gens sont toujours allés à la bibliothèque pour trouver de l'information, conclut-elle. Avant, cette information se trouvait dans des livres. Aujourd'hui, il y a de nombreux formats où la trouver, mais c'est toujours la même demande d'information à laquelle les employés des bibliothèques doivent répondre. »

Sensibilisation contre l'abus

Avec une campagne de sensibilisation à l'abus des aînés en cours par le gouvernement canadien, deux organismes locaux se lancent dans la protection des personnes âgées.

Jocelyne NICOLAS

Le gouvernement canadien passe en ce moment des annonces à la télévision pour sensibiliser les Canadiens à l'abus des aînés. Il n'est pas seul dans cette lutte.

La Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF) offre, en effet, de la formation aux avocats canadiens pour accroître la sensibilisation d'abus des aînés. La formation est offerte grâce au programme Nouveaux horizons pour aînés, qui est financé par le gouvernement canadien.

Joel Guénette, un avocat franco-manitobain, est formateur pour le programme. « Les recherches pancanadiennes démontrent que l'abus des aînés est en hausse, affirme-t-il. Le rôle de notre programme est de sensibiliser les avocats à leurs responsabilités en ce qui concerne ces abus. »

Les avocats sont souvent appelés à faire des changements aux testaments des gens âgés, et un avocat devrait savoir quoi faire si un cas d'abus financier ou émotionnel est sous-jacent. « Si un aîné fait des changements très drastiques à son testament, explique-t-il, c'est la responsabilité de l'avocat de bien comprendre les raisons de ce changement. Si c'est un membre de famille qui fait pression sur l'aîné, cela pourrait constituer un abus. »

En effet, les abus envers les aînés sont souvent effectués par des proches. Shannon Kohler est consultante pour la Stratégie provinciale de lutte contre la violence envers les personnes âgées, une initiative du gouvernement du Manitoba qui date de 2002. « Au Manitoba, nous voyons surtout de l'abus financier et souvent il s'accompagne d'abus émotionnel, reconnaît-elle. L'aîné est menacé par ceux qui cherchent de l'argent. Un membre de la famille pourrait menacer d'enlever l'accès à un petit-enfant, par exemple. »

La Stratégie provinciale de lutte contre la violence envers les personnes âgées traite l'abus par le biais de plusieurs volets. Leurs consultantes sont disponibles pour faire des présentations de sensibilisation, et la Stratégie assure le financement des différentes initiatives. « Une des initiatives que nous appuyons, c'est *Safe Suites*, explique Shannon Kohler. Ce sont des logements temporaires pour des aînés qui sont victimes d'abus et qui ont besoin d'un lieu sécuritaire pour se loger jusqu'à ce qu'ils puissent trouver une autre option d'hébergement. »

photo : Jocelyne Nicolas

Joel Guénette.

La fraude

Un des abus peut-être le plus connu dans notre société, la fraude, constitue une grande partie des abus contre les aînés. Les recherches récentes démontrent que les méthodes de fraude évoluent. La fraude a traditionnellement été effectuée par téléphone ou de porte-à-porte. « Avec la nouvelle génération de *baby boomers*, nous voyons de plus en plus de fraudes électroniques, déclare Joel Guénette. L'Internet devient un outil souvent utilisé. »

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) se penche sur la sensibilisation à la fraude chez les personnes âgées. Diane Fontaine, adjointe à l'administration et Clément Perreault, membre du Conseil des francophones 55+, se sont rendus à Ottawa pour suivre une formation offerte par la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC). « Quand nous avons proposé cette initiative lors d'une rencontre du conseil provincial, note Diane Fontaine, nous avons eu une grande réaction de nos membres. Tout le monde connaissait quelqu'un qui avait été victime de fraude. »

Le 11 janvier dernier, la FAFM a offert sa première session de sensibilisation à l'Accueil Colombien de Saint-Boniface. Plus de 35 aînés se sont présentés, y compris Claude et Pauline Lussier. « Nous voulions tout simplement nous éduquer, explique Pauline Lussier. Il y a tellement de demandes d'argent par téléphone ces jours-ci que ce n'est plus clair qui est légitime ou non. »

La FAFM explique à ses membres en détail comment se passe la fraude et comment l'éviter. Au pire, les participants sauront aussi quelles ressources sont disponibles pour eux si jamais ils en sont victimes.

Si l'abus des aînés est méconnu en ce moment, Shannon Kohler reste optimiste. « L'abus des aînés est encore caché, mais avec tout le monde qui travaille ensemble, nous arrivons à sensibiliser les gens et on espère pouvoir prévenir ces situations, » conclut-elle.

INTERNET

La DSFM fait peau neuve

La DSFM a lancé son nouveau portail Internet, plus dynamique, attractif et interactif.

Camille SÉGUY

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a présenté le 7 janvier son tout nouveau site Internet : www.dsfm.mb.ca.

Haut en couleurs, le portail va donner « une nouvelle identité visuelle à la DSFM », se réjouit le directeur général de la DSFM, Denis Ferré.

Cette identité visuelle sera d'ailleurs reprise par les écoles de la DSFM qui vont pour la plupart refaire ou ressusciter leurs propres sites Internet en utilisant le modèle divisionnaire.

« Cette nouvelle identité visuelle fera partie des sites Internet des écoles, affirme Denis Ferré. On prévoit refaire au moins six ou sept sites d'écoles dans les prochaines semaines, notamment en réveillant les sites dormants. »

Il précise toutefois que « beaucoup d'écoles ont récemment investi dans des sites Internet, alors pour celles-ci, on va laisser faire les choses pour le moment ».

Communiquer

Commencé il y a deux ans, le projet de portail Internet de la DSFM a été porté par Joanne McAvoy, avec l'aide du secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson, qualifié en informatique. C'est la firme EBI, à Québec, qui a développé le site.

« Ce nouveau portail Internet reflète le plan de communication de la DSFM et de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), remarque Denis Ferré. C'est une des étapes clés de notre plan stratégique de communication. »

Le nouveau site est plus dynamique que l'ancien et plus facile d'accès. Il offre plus de contenu et d'opportunités.

photo : Camille Séguy

Le nouveau portail web de la DSFM.

« Il y a deux éléments nouveaux par rapport à l'ancien site, se réjouit Denis Ferré, l'intranet et l'onglet pédagogique. L'intranet est réservé aux écoles et aux employés de la DSFM. Ce sera une source d'information pour nos employés.

« Quant à l'onglet pédagogique, poursuit-il, il permet aux enseignants d'échanger des conseils et de poster du matériel de cours. C'est un tout nouveau lieu d'échanges virtuels qui est mis à leur disposition. »

Et pour ce qui est du site extranet, accessible au grand public, « on y parle toujours des services, des programmes, de l'actualité des écoles et de la DSFM ou encore d'exogamie, mais ce sera plus détaillé et plus à jour que sur notre ancien site Internet », assure Denis Ferré.

Entre autres, les questions d'ouvertures et de fermetures d'écoles, ainsi que de modes de transports, seront « mises en avant car c'est important pour les parents », précise le directeur général.

Enfin, la DSFM a mis sur son site Internet la liste de ses partenaires avec leurs contacts respectifs, pour faciliter la communication.

« Ce site Web est en évolution, il y a encore des choses à ajouter, conclut Denis Ferré, mais il va vraiment faciliter notre communication et notre vie à la DSFM. Plus tard, j'espère même créer un blogue du directeur général. »

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

LIVRE

Un jardin à la loupe

Pendant cinq ans, Lucille Verrier a observé les plantes indigènes qui constituent son jardin et la faune qui s'y invitait. Elle en a fait un livre : *Mending Mother Earth with Native Plants*.

Camille SÉGUY

Pour la Franco-Manitobaine passionnée de nature, d'arts visuels, d'écriture et de livres qui a grandi sur une ferme laitière proche de La Broquerie, Lucille Verrier, observer la nature était un passe-temps depuis l'enfance.

Mais en commençant, à Winnipeg, un nouveau jardin de plantes indigènes, elle a décidé de noter ses observations, de les documenter de photographies et de dessins, et d'en faire un livre à destination du grand public.

« *Mending Mother Earth with Native Plants* rassemble mes photos, mes dessins et mes notes sur mon jardin pendant cinq ans, indique l'auteure de l'ouvrage, Lucille Verrier. On n'a que des plantes indigènes. Tout est biologique, sans pesticides. Ce sont surtout des plantes des Prairies, et quelques unes des bois amenées par les oiseaux. » (1)

Son objectif était de montrer l'importance de privilégier les plantes indigènes au lieu des exotiques, car « chaque plante a un rôle spécifique dans son écosystème et n'est pas interchangeable avec une autre », remarque-t-elle.

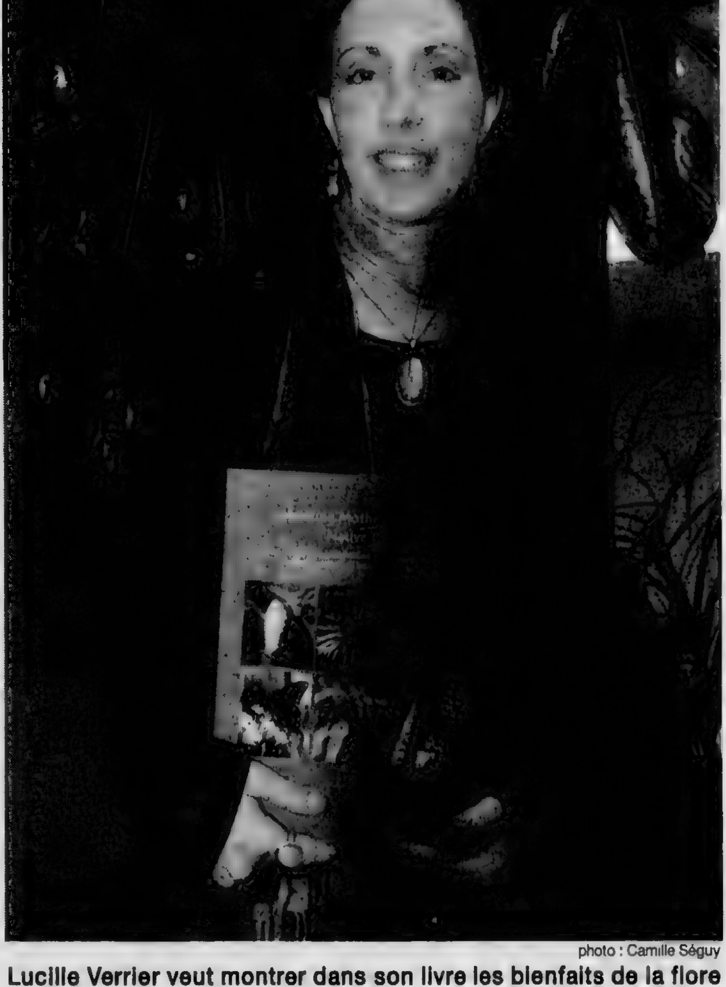
De plus, en partant de son jardin en ville, qu'elle n'a commencé qu'en 2003 en même temps que ses observations pour son livre, Lucille Verrier voulait prouver que « c'est accessible à tous de faire une différence pour l'environnement. Il n'y a pas besoin d'être scientifique ou spécialiste en jardinage ».

Notes personnelles

Lucille Verrier a choisi de présenter ses résultats sous la forme d'un journal, chronologique. Jour après jour, elle a observé et photographié ses plantes, et les insectes, oiseaux et animaux qui gravitaient autour.

« Ça m'a demandé beaucoup de travail, mais on est chanceux car notre jardin est sur une route de migrations, alors beaucoup d'oiseaux se sont arrêtés dans notre jardin, se réjouit-elle. J'ai pu voir énormément de choses même si je n'observais pas tout le temps. »

Au fur et à mesure que le jardin évoluait, elle a aussi observé la venue naturelle de différents insectes, comme des papillons et des fourmis, ou encore d'animaux comme les lapins. « Je me suis rendue compte que ma vigne attirait les picverts », rapporte-t-elle comme exemple.


photo : Camille Séguy
Lucille Verrier veut montrer dans son livre les bienfaits de la flore indigène pour l'écosystème local.

La photographie tient une place importante dans son ouvrage. « Je suis une personne très visuelle, et l'image est important dans un livre comme ça, affirme l'auteure. C'est ce qui marque le lecteur. »

Si elle a identifié dans son ouvrage toutes les espèces observées avec l'aide de guides de faune et de flore, Lucille Verrier précise qu'il « ne s'agit pas d'un ouvrage d'identification des espèces au Manitoba ».

Ce premier livre de Lucille Verrier est publié en anglais, « car je trouvais la terminologie en anglais dans mes recherches et c'était difficile à traduire, confie-t-elle. C'était aussi un choix pour rejoindre plus de gens ». Elle envisage une traduction en français dans l'avenir.

(1) Pour plus d'information sur le livre ou pour le commander : www.illuminatingearth.com. 25 % des profits du livre sont reversés à The Nature Conservancy.

sudoku

PROBLÈME N° 247

	5	8			1		4	
		4	5			6	8	
9							1	
6		1		3	4			
5					7		2	
8			2				9	
				1	5			7
3		7			8			
1	9							

RÉPONSE DU N° 247

7	5	8	3	6	1	2	4	9
2	1	4	5	7	9	6	8	3
9	3	6	8	4	2	7	1	5
6	2	1	9	3	4	5	7	8
5	4	9	1	8	7	3	2	6
8	7	3	2	5	6	4	9	1
4	8	2	6	1	5	9	3	7
3	6	7	4	9	8	1	5	2
1	9	5	7	2	3	8	6	4

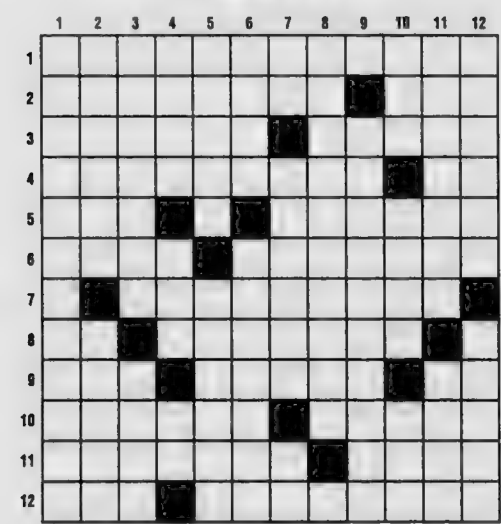
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 616



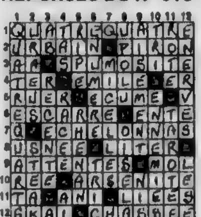
HORIZONTALEMENT

1. Membre d'une réunion de personnes qui délibèrent sur des recherches en différents domaines.
2. Oeuvre théâtrale de caractère léger. – Rejoint le Rhône.
3. Algue rouge. – Rivière de la Russie, affluent de la Vistule (appellation russe).
4. Faire entendre des petits crépitements. – Souri.
5. Chef éthiopien. – Jeu de mots.
6. Émirat de l'Arabie. – Aspireras.
7. Séparation du liquide d'un gel (pl.).
8. Patrie d'Abraham. – Prénom féminin.
9. Qui manifeste une grande fatigue physique. – As de trèfle. – Divinité grecque.
10. Obstacle dangereux. – Machine destinée à un usage particulier.
11. Renfermas, contins. – Parfum.
12. Résine malodorante. – Coquin.

VERTICALEMENT

1. Félicitera chaleureusement à l'occasion d'un évènement heureux.
2. Produisis un effet. – Qui ont de la classe.
3. Déesse grecque de la vengeance. – Porte un objet à la bouche et y exerce une succion.
4. Largement marqué. – Whisky canadien. – Doublée.
5. Joint, réunit. – Se dit d'une jeune fille en âge de se marier.
6. Commune du Morbihan. – Terres à seigle.
7. Se suivent. – Grands monastères orthodoxes. – Serge Pilon.
8. Atteinte du vieillissement naturel de l'organisme.
9. Se dit d'une source qui donne une eau jaillissante.
10. Poisson comestible. – Engrais azoté. – Mot engendrant un effet comique.
11. Donnas aux terres un troisième labour. – Danseuse.
12. Petites pellicules de peau qui se détachent près des ongles. – Couvre d'une tapisserie (qu'il).

RÉPONSES DU N° 615



MUSIQUE

Carmen à guichet fermé

Les jeunes et jeunes de cœur de Saint-Pierre-Jolys pourront déguster « un bon chocolat chaud » musical avec la chanteuse ciblant le public enfant, Carmen Campagne.

Daniel BAHUAUD

Près de 450 personnes convergeront, le 29 janvier, vers le gymnase de l'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys, pour assister au spectacle de Carmen Campagne. Une prestation qui sera offerte à guichet fermé, puisque tous les billets ont déjà été vendus!

« C'est fantastique, lance l'auteure-compositrice-interprète connue pour ses chansons adressées aux enfants. L'appui des Franco-Manitobains et des francophiles est impressionnant. Je suis très touchée. »

Lors du spectacle, le public aura droit aux chansons préférées de l'artiste, notamment *La vache, Mon père m'envoie au marché* et *Cot cot cot, la poule qui a mal au cou*.

« J'ai endisqué plusieurs versions de *La vache* depuis 1992, explique Carmen Campagne. Celle que je ferai est la version banjo/Elvis Presley, qui est ma préférée. C'est celle qui me rejoint le plus puisque j'aime beaucoup la musique *bluegrass*. Dans le cas de *Mon père m'envoie au marché*, c'est une chanson à répondre qui permettra aux jeunes de participer. »

En outre, on pourra savourer *Mustafa*, chanson écrite par la sœur de l'artiste, Annette Campagne. Sans parler de *Cot cot cot, la poule qui a mal au cou*!

« J'ai grandi avec les poules, explique la Fransaskoise d'origine. La chanson me rappelle mon enfance passée à la ferme, et les bêtises qu'on faisait avec nos pauvres poules. »

La musicienne espère par ailleurs que le spectacle rapportera de bons souvenirs pour les parents et grands-parents qui seront de la partie.

« De plus en plus, une nouvelle génération de petits assiste à mes spectacles, explique Carmen Campagne. Ce public est composé des enfants de parents qui m'écoutaient il y a presque 20 ans. Les parents sont également de la fête, pour chanter de bon cœur.

« Je m'étonne toujours de la longévité de ces chansons, conclut la musicienne.

J'imagine que c'est parce qu'on a toujours essayé de faire de projets intelligents et de qualité. Je n'ai jamais pris les enfants pour des simples. »



photo : Gracieuseté Carmen Campagne

Carmen Campagne : « J'aime toujours faire des spectacles pour les petits. C'est toujours amusant ».

POUR UN SOIR SEULEMENT V

La série ***Pour un soir seulement*** revient pour la cinquième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis le Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

SALOMÉ LECLERC



Artiste émergente, Salomé Leclerc éblouit le public et la critique grâce à des chansons intenses et sensibles qui sont d'une maturité étonnante pour une musicienne dans sa début vingtaine.

« J'ai des racines plutôt folk, ayant commencé à jouer la guitare acoustique à l'âge de 13 ans, indique-t-elle. J'adore le *finger picking*, Neil Young et les artistes francophones comme Francis Cabrel. Mais depuis deux ans, j'ai fusionné ce style à la guitare électrique. Le son est plus *crunchy*. »

Pour un soir seulement, la jeune québécoise sera associée avec Sarah Harmer, musicienne ontarienne dont les chansons folk/rock/pop séduisent le public anglophone depuis 1998.

« Je suis contente de ce jumelage, déclare Salomé Leclerc. Comme moi, Sarah compose et s'accompagne à la guitare. J'aime beaucoup ses harmonies vocales. J'ai hâte de faire plateau double avec elle. Ce sera une belle découverte musicale et personnelle. Qui sait? Après cette expérience, on pourrait garder les liens qu'on aura établis! »

SARAH HARMER



Sarah Harmer est de retour sur scène avec *oh little fire*, son premier album depuis cinq ans. L'auteure-compositrice-interprète est née à Burlington en Ontario et a été premièrement connue comme membre du groupe Weeping Tiles dans les années 1990. En 1999, elle a lancé son premier disque solo. Depuis ce temps-là, elle a lancé trois autres disques, a parcouru le Canada et les États-Unis et s'est faite nominée pour plusieurs prix Juno.

Pour un soir seulement, Sarah Harmer partagera la scène avec Salomé Leclerc. Cette dernière est assez nouvelle dans l'industrie, alors cette jumelage permettra une fusion de sagesse musicale et l'enthousiasme d'un nouvel-arrivé – un duo à ne pas manquer!

ELISAPIE ISAAC



Adoptée dès sa naissance par une famille inuit à Salluit au Nunavik, l'auteure-compositrice-interprète franco-inuit vivant aujourd'hui à Montréal, Elisapie Isaac, a bien du mal à décrire en quelques mots sa musique.

« Comme moi, ma musique est un métissage, confie-t-elle. On y retrouve les contrastes de mon rapport avec le Nord, avec ses espaces paisibles, mais aussi ses tempêtes. »

De plus, Elisapie Isaac chante en trois langues, le français, l'anglais et l'inuktitut. Elle varie aussi les styles musicaux, entre folk et pop. « Je *flirte* de plus en plus avec la pop car j'ai le goût de bouger, même si j'ai toujours adoré le folk car c'est pour moi plus mélancolique, ce sont des émotions pures », affirme-t-elle.

Ses chansons sont en effet un reflet d'elle-même. « Je me définis dans mes chansons, constate Elisapie Isaac. C'est plus intéressant quand on entend l'âme et les tripes d'un artiste dans ses chansons. Ça donne un aspect unique. »

Elisapie Isaac partagera la scène avec l'auteure-compositrice-interprète cri, Buffy Sainte-Marie. « On n'a encore jamais collaboré ensemble, et j'ai le trac en pensant à notre duo car j'ai toujours été fascinée par cette femme, confie Elisapie Isaac. On vient des mêmes réalités autochtones, même si on est de deux peuples différents. J'espère que ça va nous connecter. »

BUFFY SAINTE-MARIE



Vedette internationalement reconnue, récipiendaire de nombreuses accolades musicales, y compris l'Oscar pour la chanson *Up Where We Belong*, Buffy Sainte-Marie est une légende de la scène musicale canadienne. Pour un soir seulement, l'auteure-compositrice-interprète autochtone s'associera avec Elisapie Isaac.

« J'ai hâte à cette collaboration, déclare-t-elle. J'adore les chansons d'amour douces et veloutées qu'Elisapie a écrites, qui me rappellent quelques-unes des miennes, notamment *Until it's Time for You to Go*. J'estime que nous ferons un bon duo. Peut-être pourrons-nous interpréter des chansons que le public n'a jamais entendues, sans oublier quelques tubes classiques. Étant toutes deux autochtones, notre choix de langues sera varié. Nous pourrons chanter en cri, en innu, en français et en anglais. Ça reste à déterminer mais, chose certaine, ce sera bien le *fun*. »









MUSIQUE ORCHESTRALE

20 ans de nouvelle musique

Présent sur la scène musicale winnipégoise, canadienne et mondiale depuis déjà deux décennies, le Festival de musique contemporaine de l'OSW a épaté et continue de solliciter l'engouement des mélomanes. Michel Lagacé, Bernard Léveillé et Vincent Ho expliquent.

Daniel BAHUAUD

Lorsque l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) a mis sur pied, en 1992, la toute première édition du Festival de musique contemporaine (*New Music Festival*), les perspectives d'avenir de l'événement étaient plutôt nébuleuses. Depuis, le Festival est devenu un événement incontournable pour les mélomanes d'ici et de partout dans le monde. Cette année, il débutera le 29 janvier. (1)

« Nous n'avions aucune idée si la formule allait réussir, se rappelle l'ancien président du conseil d'administration de l'OSW, Michel Lagacé. Nous nous interrogions sur la meilleure façon de présenter la musique orchestrale contemporaine au public. En 1989, avec l'embauche du chef d'orchestre Bramwell Tovey, les discussions étaient devenues plus sérieuses. C'est alors qu'est venue l'idée de présenter une sorte de festival.

« C'était un risque, poursuit Michel Lagacé. Les passionnés de nouvelle musique étaient peu nombreux. Nous ne pensions vraiment pas attirer une grande foule. À dire vrai, nous nous attendions à une soixantaine de personnes. Alors nous avions décidé de fermer la salle du Centenaire et d'installer des gradins sur l'estrade. »

Passionné de musique, Bernard Léveillé était dans l'assistance ce soir-là, en janvier 1992. « Les gradins ajoutaient une certaine intimité à l'expérience, déclare-t-il. On était près des musiciens. Et la musique! Elle était toute nouvelle. C'était excitant de faire de nouvelles découvertes musicales. Certaines oeuvres m'impressionnaient énormément. D'autres me laissaient indifférent. Mais c'est justement l'attrait du Festival. »

Les mélomanes se sont empressés de transmettre leur engouement. « Après la troisième soirée du Festival, nous avons ouvert la salle du Centenaire, raconte Michel Lagacé. Les gradins ne suffisaient plus. Les gens voulaient entendre et découvrir de nouvelles pièces, comme le faisait autrefois le public qui écoutait du Beethoven ou du Stravinsky pour la première fois, avant l'ère de la radio et des disques. C'était incroyable! »

« Les critiques de Toronto et de Montréal ont ensuite convergé vers Winnipeg, ajoute Bernard Léveillé. Ils n'en croyaient pas leurs oreilles, ou encore leurs yeux, puisqu'ils s'étonnaient de voir des foules aussi nombreuses. Cela démentait l'idée que les passionnés de musique symphonique sont foncièrement conservateurs. »

En peu de temps, le Festival de musique contemporaine a pris de l'ampleur, grâce à un public fidèle et le financement de la firme Du Maurier, important commanditaire avant la réorientation des règlements fédéraux entourant l'industrie du tabac, la commandite et les annonces publicitaires.

« L'Orchestre a pu attirer des compositeurs et interprètes de calibre international, souligne le compositeur en résidence de l'OSW, Vincent Ho. Il est même devenu *le* grand festival de musique contemporaine sur la scène mondiale. L'Estonien Arvo Pärt est venu présenter plusieurs œuvres. Et puis nous avons accueilli l'Américain John Corigliano. »



photo : Daniel Bahuaud

Bernard Léveillé : « Lors du tout premier Festival de musique contemporaine, on s'étonnait de voir des foules aussi nombreuses. Cela démentait l'idée que les passionnés de musique symphonique sont foncièrement conservateurs. »

Bernard Léveillé se souvient bien de ces prestations. « Elles sont ancrées dans ma mémoire, affirme-t-il. C'est grâce au Festival de 1998 que j'ai pris connaissance de la musique modale et spirituelle d'Arvo Pärt, dont les compositions ont été jouées tout au long du Festival. Et la *Première symphonie* de Corigliano, qui commémore les personnes fauchées par le SIDA, était extraordinaire. »

Ce sont de telles expériences musicales qui ont assuré que le public était au rendez-vous, lors des années plus difficiles qui ont suivi le retrait de la commandite Du Maurier. « L'OSW s'était vu obligé de se serrer la ceinture, en repartant presque à zéro, explique Vincent Ho. Mais tranquillement, d'année en année, nous avons réussi à rétablir l'envergure du Festival. Récemment, nous avons pu inviter l'ensemble ScrapArtsMusic, le pianiste Pascal Gallet, et interpréter des œuvres d'envergure, comme la *Symphonie Turangalîla* d'Olivier Messiaen. »

Pour marquer son 20e anniversaire, le Festival de musique contemporaine a invité les compositeurs Krzysztof Penderecki et John Corigliano. La *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* de Penderecki et la *Première symphonie* de Corigliano seront au programme. En outre, l'OSW accueillera le célèbre Quatuor Kronos, qui exécutera *Death to Kosmische*, une nouvelle œuvre de la compositrice fransaskoise Nicole Lizée.

« Il y aura d'autres premières, fait remarquer Vincent Ho. La percussionniste Evelyn Glennie, interprétera *The Shaman*, mon concerto pour percussion et orchestre. C'est ma composition et, comme le public, je ne l'ai jamais entendue. Comme quoi je ferai, moi aussi, des découvertes, lors du prochain Festival de musique contemporaine. »

(1) Pour plus de détails, composez le 949-3999 ou visitez le site de l'OSW au http://www.wso.ca/.

La Philanthropie chez nous

À l'appui de la langue et de la vie en français

Janvier 2011



Donner un toit

Depuis plus de dix ans, la filiale francophone d'Habitat for Humanity Winnipeg, Habitat chez soi, permet à des familles francophones dans le besoin d'acquérir une maison neuve à moindre coût. « Nous recueillons des fonds pour pouvoir construire une maison neuve, que nous donnons en hypothèque, selon leurs revenus, à une famille que nous avons sélectionnée », explique la présidente d'Habitat chez soi, Lynne Rochon. Ainsi, l'organisme a déjà pu construire un toit pour quatre familles au cœur de Saint-Boniface. « Et nous sommes actuellement prêts à lancer le processus pour en construire une cinquième! », se réjouit la secrétaire d'Habitat chez soi, Johanne Cayer. En effet, les différentes récoltes de fonds, subventions ainsi que l'argent recueilli au travers des hypothèques des quatre précédentes maisons ont permis à l'organisme d'avoir les 140 000 $ nécessaires au nouveau projet. Francofonds contribue à Habitat chez soi depuis 1997 de par le Fonds Habitat chez soi.

L'équipe de bénévoles d'Habitat chez soi travaille fort pour construire les maisons des familles sélectionnées.

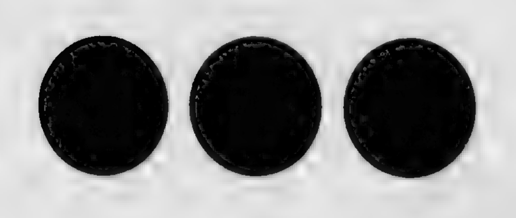
« Nous recevons chaque année les intérêts générés par notre fonds et ces sommes nous aident à atteindre le montant nécessaire pour le lancement d'un nouveau projet », souligne Lynne Rochon. En tout, Francofonds à déjà donné 11 704 $ à l'organisme.

La première étape du processus de construction vise à constituer un comité de planification pour le prochain chantier. (1) « Nous cherchons à rassembler des bénévoles pour effectuer les démarches de recherche d'un terrain et de main d'œuvre qualifiée, et aussi pour sélectionner la famille qui pourra acheter la maison », indique Johanne Cayer.

Les conditions de sélection sont en effet assez strictes. Les familles candidates doivent avoir un emploi depuis plus de deux ans afin de démontrer leur stabilité et leur capacité à rembourser l'hypothèque, elles doivent avoir besoin de déménager de leur résidence actuelle et également faire partie de la communauté francophone, et avoir inscrit leurs enfants à la Division scolaire franco-manitobaine. De plus, en guise du dépôt habituellement exigé par les banque lors de l'achat d'une maison, Habitat chez soi demande aux familles de fournir 500 heures de travail bénévole pour un autre projet de construction dans la région. « C'est une manière de les impliquer », indique Lynne Rochon.

« Il s'agit de familles qui veulent améliorer leur vie, qui s'investissent pour y arriver et qui veulent évoluer dans une communauté francophone, ajoute Johanne Cayer. Nous sommes impatients de commencer une nouvelle construction! »

(1) Pour plus de renseignements sur le comité de planification, contactez Lynne Rochon au 255-6776 ou par courriel à lynnerochon@mymts.net.



Le rêve d'une vie

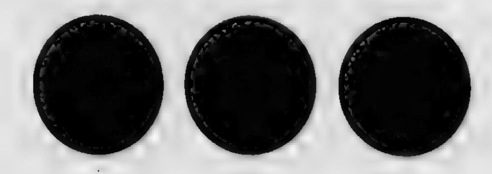


Yvonne Bertrand.

C'est à la fin de l'été 2004 qu'Yvonne Bertrand et ses deux enfants se sont installés dans leur nouvelle maison, construite par l'équipe d'Habitat chez soi, à Saint-Boniface. « J'ai toujours rêvé d'avoir une maison à moi où je pourrais élever mes enfants, confie Yvonne Bertrand. Chaque jour je me dis que c'est un miracle, c'est chez nous! »

Encore plus que d'avoir une maison, Yvonne Betrand est heureuse de résider au cœur de la communauté francophone. « C'est important pour moi de m'investir dans ma communauté, assure-t-elle. C'est d'ailleurs pourquoi je travaille en français. »

Yvonne Bertrand continue également de donner de son temps à l'organisme et a bien l'intention de participer à la prochaine construction, pour aider une autre famille. « Habitat chez soi veut aider les familles et leur donne la chance d'avoir une maison, à prix coûtant, souligne-t-elle. Même s'il s'agit d'une hypothèque que nous remboursons chaque mois, ça représente beaucoup moins que le prix d'une maison sur le marché actuel. C'est comme gagner à la loterie! »





TRADITIONS

Au rythme du cœur, au son du tambour

Chasseur et attaché aux traditions, Paul Desrosiers fabrique depuis plusieurs années des tambours de façon traditionnelle en utilisant la peau de chevreuil qu'il chasse à l'automne. Il a récemment donné un atelier de tambour à un petit groupe d'adultes.

Françoise GÉNUIT

Quelques battements de tambour sortent de la salle des charrettes située au sous-sol du Centre des arts de Saint-Norbert. C'est Paul Desrosiers qui tape sur son tambour pour marquer la pause diner.

Loin du tumulte des galeries commerciales et des aires de stationnement embouteillées, un groupe d'adultes, a suivi, en décembre, un atelier de fabrication de tambour animé par l'enseignant à la retraite, Paul Desrosiers.

« Ça fait quelques années que je fabrique des tambours, annonce Paul Desrosiers. J'en ai peut-être fabriqué une soixantaine, de plusieurs tailles mais toujours de façon traditionnelle. Parfois la structure en bois change mais c'est toujours du bois d'épinette et c'est toujours de la peau de chevreuil. »

Issu d'une famille de chasseurs, élevé à la ferme, l'enseignant à la retraite a toujours été proche de la nature. Chasseur et attaché aux traditions métisses, Paul Desrosiers échangeait il y a très longtemps les peaux du gibier pour des mitaines réalisées en peau de vache. « La compagnie *Western Rawhide* était à l'époque intéressée par mes peaux de chevreuil pour la confection de vêtement, confie le chasseur. La peau de chevreuil est une peau vraiment souple et très facile à travailler. »

L'entreprise winnipegoise *Western Rawhide* a développé et diversifié son activité et s'est tournée vers d'autres marchés mais aussi d'autres fournisseurs « comme le Mexique ». Pendant ce temps, Paul Desrosiers voyait les peaux de chevreuil s'accumuler dans le sous-sol de sa maison.

« C'est ma sœur qui m'a conseillé de faire du *rawhide*. Le *rawhide* c'est du cuir qui n'a pas été traité. C'est l'étape de la peau dont on a enlevé le poil. On s'est mis a travaillé les peaux en famille », explique Paul Desrosiers.

Dans sa quête de mieux connaître les traditions autochtones, sa sœur, Simone Gosselin, l'emmène à Saint-Laurent à l'occasion d'une journée lors de laquelle la culture et les traditions métisses étaient présentées. « À Saint-Laurent, ma sœur m'a fait rencontrer une Autochtone, Maria Campbell. C'est Maria et ma sœur qui m'ont montré comment faire des tambours », confie l'enseignant à la retraite.


photo : Françoise Génuit

Quoi de plus symbolique pour Bill Stevens (à droite) qu'un tambour fabriqué dans le respect des traditions pour évoquer le passé et rassembler les esprits autour d'une même quête de savoir. Son mentor, Paul Desrosiers (ici à gauche) est ravi d'avoir transmis les traditions autochtones.

La fabrication traditionnelle du tambour, telle que Paul Desrosiers l'a enseignée durant l'atelier, découle de l'enseignement reçu de la célèbre activiste, auteure et conteuse métisse, Maria Campbell. C'est ce même enseignement, dont la composante essentiellement autochtone, a amené Paul Desrosiers à en savoir plus sur les pratiques culturelles des Premières Nations mais également de la communauté métisse.

C'est ainsi que Paul Desrosiers s'est tourné vers la fabrication traditionnelle de tambours en utilisant la peau du chevreuil qu'il chasse à l'automne. Aujourd'hui, une de ses passions, c'est de transmettre son savoir.

D'ailleurs, c'est pour le plus grand plaisir de ceux qui ont été coupés de leur culture, comme le participant à l'atelier de fabrication de tambour, Bill Stevens. « Notre famille ne parlait jamais de notre connexion autochtone. Par conséquent, je n'ai rien appris de cette culture, confie Bill Stevens, originaire du Québec et dont l'arrière grand-mère était Saulteaux. Grâce à cet atelier, j'ai le privilège d'apprendre auprès de gens qui ont un savoir-faire et qui vivent ici, au Manitoba. »

ATELIER : LE TAMBOUR



photo : Françoise Génuit

« Ce n'est pas compliqué de jouer du tambour. Il suffit d'écouter son cœur et de reproduire le battement. Moi, ça me relaxe. Un tambour n'est pas un objet de décoration. C'est fait pour être joué », souligne Paul Desrosiers.



photo : Françoise Génuit

Après avoir immergé chacune des peaux de chevreuils dans un bac contenant un mélange eau et chaux hydratée pour faciliter l'élimination des poils, la peau est grattée à l'aide d'une raclette pour en retirer tous les poils.



photo : Françoise Génuit

Rincée plusieurs fois à l'eau claire, la peau doit conserver une certaine humidité afin de maintenir son élasticité.

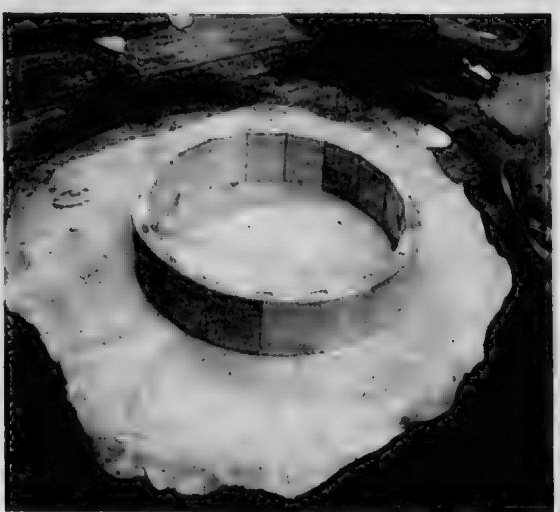


photo : Françoise Génuit

Une fois nettoyée, la peau est étendue sur un plateau en bois recouvert d'une protection en toile imperméable qui facilite la manipulation du cadre durant le laçage. Le cadre, un cerceau en bois d'épinette, est posé sur la peau et sert de guide pour tracer au crayon un large cercle à l'extérieur de celui-ci.



photo : Françoise Génuit

Le cercle est découpé et le contour subit une découpe particulière qui permet l'assemblage de la membrane au moyen d'une lanière réalisée également à partir de la peau.



photo : Françoise Génuit

Ce type de tambour est formé d'une seule membrane. La lanière est enfilée sur les bords percés de la membrane. Elle permet de monter la peau sur le cerceau de bois et de tendre la membrane. Le son du tambour résulte de la tension de la membrane. La température et surtout le facteur humidité de l'air peuvent également avoir des conséquences sur le son.

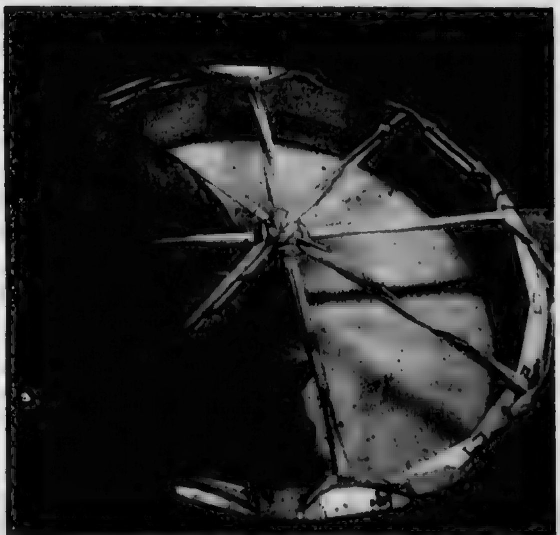


photo : Françoise Génuit

La même lanière (parfois une extension s'avère nécessaire) parcourt l'intérieur du cadre selon une méthode méticuleuse de laçage qui ne nécessite pas de nœuds. Cette même lanière traverse l'endos du cadre pour former les poignées en babiche.



photo : Françoise Génuit

La babiche, nommée ainsi par les premiers négociants français au Canada, est le résultat de cette peau dépouillée de son poil, trempée, étirée, puis découpée en longues lanières. En séchant, la babiche devient un matériau qui confère une excellente robustesse et une incroyable légèreté. Dans la fabrication artisanale et traditionnelle, la babiche a de multiples usages : confection de fils de pêches, de cordes d'arc, des raquettes, des sacs, des courroies de charrettes...



photo : Françoise Génuit

Pour les Autochtones, le tambour est avant tout un objet de culte. Il n'est donc pas rare de le voir orné de motifs et images symboliques. Selon la tradition autochtone, le tambour est offert en cadeau. Fabian Ottertail qui a suivi l'atelier de tambour a choisi de l'offrir à sa fille, Sage Ottertail. Comme elle a hérité d'un nom des Premières Nations, Eagle Woman, il a prévu de peindre la tête d'un *Bald Eagle*, un pygargue à tête blanche.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

9 février • Rencontre de leadership – JMCA.

POUR LES PARENTS

29 janvier • Spectacle de Carmen Campagne à l'école communautaire Réal-Bérard.

7 au 11 février – Inscriptions à la maternelle.

22 février* • Soirée fléchée au Collège Louis-Riel.

22 février* • Soirée fléchée à l'école Sainte-Agathe.

23 février* • Soirée fléchée à l'école Pointe-des-Chênes.

**Veuillez noter que les dates des Soirées fléchées ont changé.*

COMMISSION SCOLAIRE

26 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

23 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

21 février • Journée Louis-Riel.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).



■ BASEBALL

Plonger dans l'univers de Maxime Poulin



photo : Gracieuseté École Taché

Maxime Poulin entraîne les élèves de l'École Taché.

Françoise GÉNUIT
WINNIPEG

Tout a commencé il y a cinq ans, lorsque l'ancien joueur des Goldeyes de Winnipeg, Maxime Poulin, a lancé, non pas une balle de baseball, mais une lettre aux écoles de la ville de Winnipeg. Les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont répondu présentes.

Maxime Poulin visite en ce moment les écoles de la DSFM pour offrir des ateliers de baseball et partager sa passion pour ce sport.

« Je donne des cours de baseball aux élèves des classes de la 1re à la 6e année. Le programme comporte trois sessions de 90 minutes. Je fournis l'équipement à tous les participants », explique Maxime Poulin.

« J'ai toujours été passionné par le baseball, poursuit-il. À leur âge, je rêvais d'être professionnel et de rencontrer les joueurs. Alors, quand je commence un programme dans une école, pour faire rêver les jeunes, j'arrive en uniforme des Goldeyes. »

Pour Maxime Poulin, l'intention de ce programme de baseball dans les écoles, c'est « avant tout de donner le goût du sport aux jeunes ».

Durant le programme, sous l'œil aiguisé de l'ancien joueur professionnel, les élèves apprennent à lancer, frapper, et plonger. Après les exercices, ils mettent en pratique les règles du baseball. « Lors de la dernière demi-heure de la session, j'organise des matchs en équipes multi-niveaux », explique Maxime Poulin.

Dans ce programme, les jeunes développent leur motricité et des attitudes positives. « Il y a un grand écart d'habileté chez les jeunes de la 1re à la 6e année. Alors les plus grands et ceux qui sont plus à l'aise au baseball vont aider les plus jeunes, poursuit Maxime Poulin. Pour bien avancer dans le jeu, il faut apprendre à faire équipe. »

Recevoir l'enseignement d'un ancien joueur professionnel de baseball, qui a joué pour le club de sa ville, et en français ça ne court pas les terrains de sports ou les gymnases. « C'est une opportunité qui n'arrive pas souvent. C'est un atout pour moi et la communauté, confie Maxime Poulin. Je suis bien reçu dans les écoles de la DSFM. Les enseignants sont en faveur du programme. Souvent ils restent pour mon école de baseball. »

Les élèves de l'École Taché, de l'École Lagimodière, et de l'École Précieux-Sang participent en janvier et février au programme. L'École Christine-Lespérance s'inscrit également dans le circuit mais le programme de baseball aura lieu au printemps.

« C'est très amusant. C'est du sport mais Maxime nous apprend le baseball comme un jeu », lance Daniel Doern, un élève en 6e année de l'École Taché. Pour cet élève et son camarade de classe, Mathieu Lavoie, c'est aussi l'occasion de rencontrer Maxime Poulin et de faire signer leurs gants ou balle de baseball.

■ ÉCOLE TACHÉ

Petit CPEF deviendra grand

Françoise GÉNUIT
SAINT-BONIFACE

« Un tout nouveau CPEF, quelle belle façon de commencer l'année 2011! », se réjouit la coordonnatrice du projet, Michelle A.M. Ruest.

C'est officiel, l'École Taché, à Saint-Boniface, peut se distinguer en ce début d'année avec la création de son Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF). Michelle A.M. Ruest avait invité toute la communauté le 11 janvier dernier pour officialiser le nouveau CPEF. La directrice de l'école, Maryvonne Alarie a accueilli dans le gymnase les animatrices, la coordonnatrice du CPEF-Taché, Michelle A.M. Ruest, la gestionnaire provinciale des CPEF, Joanne Colliou, les parents et futurs parents.

Si l'événement a été célébré dans le gymnase, c'est parce que le nouveau CPEF ne dispose pas encore de local. Il s'agit d'un CPEF satellite qui dispensera ses programmes et services en français aux familles et aux enfants francophones de 0 à 6 ans dans différents lieux proches de l'école.

« La famille des CPEF s'agrandit, déclare la gestionnaire provinciale des CPEF, Joanne Colliou. Le CPEF-Taché vient rejoindre les huit autres de la province », poursuit-elle.

Chaque inauguration d'un nouveau centre fait date dans l'histoire de la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba (CPEM) même s'il s'agit d'un CPEF satellite. Ce centre est le résultat d'une collaboration communautaire à laquelle ont participé la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba (CPEM), la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), la Société franco-manitobaine (SFM) et Enfants en santé Manitoba.

La mise en place du centre a été également motivée par les familles de l'École Taché qui avaient exprimé le besoin des services à la petite enfance.

« Beaucoup de personnes viennent d'emménager dans cette zone, explique Michelle A.M. Ruest. Ce nouveau centre va pouvoir soulager les familles qu'elle a rencontrées depuis le mois d'octobre dans les secteurs de Saint-Boniface, Transcona, du centre-ville et du nord de Winnipeg. « D'autres familles se rendaient dans des CPEF de la ville qui ne sont pas forcément à proximité de chez eux. »

« Parmi les familles visitées, plusieurs d'entre elles ignoraient les services du CPEF. Je projette de nombreuses visites pour les semaines à venir », poursuit Michelle A.M. Ruest.

Ce nouveau centre est également le fruit d'un travail de longue haleine d'une femme passionnée. Michelle A.M. Ruest est en effet une femme de terrain, pleine de ressources et qui connaît bien son sujet puisque c'est elle qui a mis en place le CPEF de l'École communautaire Saint-Georges.

« Comme le CPEF-Taché ne dispose pas de local, j'ai cherché des partenariats pour placer nos programmes dans la communauté », confie-t-elle. C'est ainsi que le Manoir de la Cathédrale, la bibliothèque et le Centre récréatif de Saint-Boniface accueillent depuis janvier les programmes du CPEF-Taché. ***Maison des grands-parents*** est l'un des nouveaux programmes, monté par Michelle A.M. Ruest, et connaîtra une phase d'essai durant les six sessions entre le 27 janvier et le 3 mars au Manoir de la Cathédrale. « Musique, exercice et cuisine sont les activités prévues entre des jeunes enfants de 0 à 5 ans et leurs aînés. Ce programme a pour objectif de créer des liens entre les générations », explique-t-elle.

En plus du dossier d'agrandissement de l'École Taché, l'ouverture du nouveau CPEF est une des réalisations qui fait échos à la devise de l'année scolaire 2010-2011 de l'école : « Accueillir, c'est s'ouvrir... »

« Je suis heureuse de voir la création d'un Centre de la petite enfance et de la famille dans notre école, a déclaré la directrice de l'école, Maryvonne Alarie. Je souhaite longue vie au CPEF-Taché. »



photo : Françoise Génuit

Pour Lizanne Hombach c'est un peu un retour aux sources. Ancienne élève de L'École Taché, aujourd'hui elle est une jeune maman et revient dans la communauté avec, Felix, 19 mois, et Julian, un mois. « J'ai emménagé récemment dans le quartier. Le CPEF est un bon moyen pour les enfants et les parents de socialiser en français. J'ai hâte de voir les autres programmes qui vont se développer.»



photo : Françoise Génuit

Michelle A.M Ruest (à droite sur la photo) et Joanne Colliou (à côté, sur la gauche) découpent le ruban officiel pour l'inauguration du CPEF en compagnie de parents et de leurs enfants.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



MUSIQUE

Les Dugas en studio

Christian et Sarah Dugas préparent présentement un maxi-disque de cinq chansons, que les musiciens ont enregistré à Nashville et à Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

Musiciens accomplis et membres du groupe bluegrass The Duhks, Christian et Sarah Dugas sont présentement en studio, à Winnipeg, pour terminer l'enregistrement d'un maxi-disque, première véritable collaboration en duo du frère et de la sœur, malgré leurs nombreuses années passées ensemble sur la scène.

« C'est notre chance de travailler à deux, avec cette complicité naturelle et musicale que nous avons, lance Sarah Dugas. Ensemble, on sait ce qu'on aime et ce qu'on veut faire. On réalise une vision vraiment à nous. C'est nous, plus que jamais. »

Même son de cloche chez son frère. « C'est une expérience libératrice, déclare Christian Dugas. Ayant fait partie de nombreuses formations, comme Rudimental, Madrigaïa, Srüje MacDuhk, nous savions ce que c'était que de collaborer avec de nombreux musiciens. Ces partages ont toujours été enrichissants, mais il fallait aussi tenir compte des goûts et directions musicales de tout le monde. Sarah et moi nous nous comprenons souvent sans dire un mot. Et puisque les Duhks roulent au ralenti, nous nous sommes dit qu'il était temps de réaliser ce projet, que nous discutions depuis plusieurs années déjà. »

Une fois terminé, le maxi-disque comprendra cinq chansons. Trois d'entre elles ont été enregistrées en avril à Nashville, avec Gary Paczosa, ingénieur qui a coproduit et enregistré des albums des Duhks.

« Gary est un gars que nous respectons pour l'expérience et les ressources musicales qu'il apporte en studio, explique Christian Dugas. Il a travaillé avec des artistes réputés, notamment Dolly Parton et Alison Krauss. »

Quant aux deux chansons que le duo peaufine présentement en postproduction à Winnipeg, elles ont été enregistrées dans le studio de leur père, Norman Dugas.

« On s'est permis de rêver, déclare Sarah Dugas. On s'est dit au départ qu'on écrirait sans se donner de limites, et en laissant sortir ce qu'on veut. Et puis maintenant, nous avons cinq chansons bien différentes qui réalisent à merveille cette vision. »

Entre autres *Notre amour*, chanson francophone de trempe *urban* et *world*, ainsi que *One Thing*, chanson rock au tempo ralenti doté de paroles qui, selon Sarah Dugas, « ont beaucoup de caractère ».

« Nous avons aussi enregistré une reprise de *Little Feet*, tube du groupe Roll Um Easy, ajoute Christian Dugas. J'adore la simplicité de cette chanson *roots*. Les paroles sont accompagnées d'une guitare acoustique et d'une *lap steel guitar*. »

« La sélection est plutôt éclectique, fait remarquer Sarah Dugas. Malgré ça, le tout a une belle unité. Nous avons réalisé un disque cohésif. »

Côté interprétation, le duo s'est également permis de rêver en studio. « Sur le maxi-disque, on entendra Christian jouer beaucoup de guitare, en plus des instruments de percussion qu'il joue habituellement avec les Duhks, indique Sarah Dugas. Pour ma part, j'y ai donné ma voix. À Nashville, nous avons été accompagnés de la guitariste Megan McCormick. À Winnipeg, le guitariste Damon Mitchell, le bassiste John Irven et le claviériste Marc Arnould se sont joints à nous. »


photo : Gracieuseté Len Peterson

Christian et Sarah Dugas.

Les chansons seront dévoilées en février sur la côte floridienne, alors que le duo participera à un festival musical flottant. « Il s'agit d'une croisière d'une semaine, événement musical engageant organisé par et pour les mélomanes, explique Christian Dugas. Les nouvelles chansons feront partie de notre set. »

Quant à la parution des chansons enregistrées, elle aura lieu également en février, alors que le maxi-disque sera disponible pour téléchargement sur iTunes et un site Internet que développe présentement le duo. Le disque compact sera lancé en mars à Winnipeg.

« Après ça, on verra, lance Christian Dugas. Sarah et moi continueront fort probablement à nous présenter en duo. Et les Duhks continueront aussi. Après avoir roulé sa bosse de huit à dix mois par année pendant plus de huit ans, la formation prend un petit congé. Nous nous retrouverons tous bien reposés et prêts à entamer de nouveaux projets. »

MUSIQUE

Coup de pouce à la crédibilité

Le groupe franco-manitobain Les Surveillantes a accueilli avec joie, le 12 janvier dernier, la nouvelle de leur première nomination aux prix Trille Or dans la catégorie Artiste ou groupe de l'Ouest canadien par excellence.

« C'est le *fun* de voir qu'on est nominés malgré tous les autres bons artistes de l'Ouest, se réjouit une membre du groupe, Danielle Burke. On commence à se faire connaître et reconnaître hors du Manitoba. Pouvoir mettre une nomination comme ça sur notre CV, ça ajoute à notre crédibilité. C'est bon pour le prestige et la reconnaissance. »

Le Gala des prix Trille Or étant un événement franco-ontarien, seules deux catégories sont ouvertes aux artistes hors de l'Ontario. Celle de l'artiste ou groupe de l'Ouest canadien par excellence, et celle de l'artiste ou groupe de l'extérieur de l'Ontario s'étant le plus illustré en Ontario.

Les Franco-Manitobains Daniel ROA et Geneviève Toupin ont également été nominés dans la même catégorie que Les Surveillantes. Geneviève Toupin a d'ailleurs aussi été nominée dans la catégorie Artiste ou groupe de l'extérieur de l'Ontario s'étant le plus illustré en Ontario.

Les prix Trille Or seront remis le 24 mars prochain à Ottawa, en direct à la télévision de Radio-Canada.

C. S.

TÉLÉVISION

Une aventure généalogique

Une grande série sur la généalogie tournée par les Productions Rivard, *L'Aventure française* examine l'histoire des grandes familles francophones qui ont peuplé l'Amérique du Nord.

Daniel BAHUAUD

La généalogie canadienne-française est partie à l'aventure, à l'antenne de la chaîne Historia, grâce à *L'Aventure française*, la nouvelle série réalisée par les Productions Rivard.

L'émission, présentement en diffusion sur le réseau québécois, (1) retrace les grandes vagues d'immigration francophone depuis le bercail français vers la Nouvelle-France, l'Ouest canadien, la Louisiane, la Nouvelle-Angleterre et même les côtes américaines du Pacifique. Le tout par le biais de portraits des grandes familles canadiennes-françaises.

« Les Hébert, les Thériault, les Dion, les Dumont sont autant de noms qui résonnent dans la mémoire collective des Canadiens-français, déclare le coréalisateur de la série, Pascal Boutroy. Leurs histoires sont représentatives de ce qu'ont vécu des milliers de familles au Canada et en Amérique du Nord. Ainsi, en regardant l'émission, les gens pourront reconnaître des composantes de l'histoire de leur propre famille. »

L'Aventure française est présentée en dix épisodes d'une heure chacun. Chaque épisode présente en ancrage des personnages connus par le public québécois, notamment la chanteuse Marie-Jo Thériault, le comédien Paul Hébert, l'humoriste Lise Dion, l'actrice Sonia Vachon et le comédien Michel Beaudry. L'émission saute ensuite du 21e siècle au 17e siècle, en présentant leurs ancêtres.

« Bien que destinée à un public québécois, *L'Aventure française* ne s'arrête pas à la frontière québécoise ou même canadienne, indique Pascal Boutroy. Le fait français s'étend en Amérique du Nord. On apprend, à titre d'exemple, que trois frères Beaudry ont joué des rôles déterminants dans l'évolution de plusieurs grandes villes américaines, explique Pascal Boutroy. L'un a été maire de Montréal, l'autre a été maire de Los Angeles et le troisième a contribué à la fondation de San Francisco. »

Il en est de même pour d'autres familles. *L'Aventure française* se rend en Louisiane pour suivre les traces du colonel Hébert, qui était dans l'armée sudiste lors de la Guerre de sécession américaine. L'émission relate également les hauts-faits de la vie d'Antoine Laumet de La Mothe, sieur de Cadillac, le fondateur de Détroit.



photo : Daniel Bahuaud

Le coréalisateur de *L'Aventure française*, Pascal Boutroy, accompagné du monteur de la série, Daniel Rourke.

Et l'épisode racontant l'histoire de la famille Thériault a une forte saveur acadienne.

Vers l'Ouest

Les Franco-Manitobains s'intéresseront particulièrement à l'épisode, qui sera diffusé à 21 h le 30 janvier et qui retrace l'histoire de la famille Dumont, puisqu'un des descendants est nul autre que Gabriel Dumont, le bras droit de Louis Riel.

Or, pas tous les personnages présentés sont des célébrités de l'Histoire. « Le périple d'Amédée Vachon est très prenant, affirme Pascal Boutroy. À neuf ans, le garçon se trouve père de famille, lors du décès de son père. Sa famille se rend aux États-Unis, en Nouvelle-Angleterre. Mais il n'y restera pas. Ses cousins manitobains, les Martel, l'encouragent à s'établir dans l'Ouest.

« Étant moi-même immigrant français, j'ai été particulièrement touché par l'histoire de Jean Guyon, poursuit-il. À l'âge de 40 ans, ce maçon français, père de huit enfants, a été persuadé de partir en Nouvelle-France pour démarrer une nouvelle carrière. Il devient notaire. Quelques siècles plus tard, un de ces descendants, Joseph-Octave Dion, joue un rôle exceptionnel dans la rénovation du fort Chambly. »

L'Aventure française raconte également le rôle de la femme, en soulignant leur influence sédentarisante et stabilisatrice chez les hommes, les coureurs des bois, en particulier. « Elles les ont encouragés à s'établir et à bâtir demeure », rappelle Pascal Boutroy.

Avant tout, *L'Aventure française* se veut un travail sérieux de recherche historique. « Le mérite revient beaucoup à notre scénariste et recherchiste, Nathalie Trudel, qui a fait un travail herculéen de recherche, en travaillant avec notre historien conseil, Yves Frenette, souligne Pascal Boutroy. Nous voulions offrir un produit de très grande qualité. Pour nous, c'est important que nos productions valorisent l'émergence de nos histoires et, de notre point de vue canadien. Et puis chaque nouvelle relation avec un télédiffuseur ouvre des portes. Il s'agissait de notre toute première production pour la chaîne Historia. Et j'ose croire, à constater la réaction positive du public et de la presse québécoise, qu'il ne s'agira pas de la dernière. »

(1) Les abonnés manitobains d'Historia peuvent obtenir des renseignements sur les épisodes de la semaine en consultant le http://www.historiatv.com/emissions/l-aventure-francaise/.

Théâtre

En hommage à Strindberg

Pour la 11e année de son festival dédié aux grands dramaturges, le MTC a choisi de présenter la vie et l'œuvre du Suédois August Strindberg.

Camille SÉGUY

Le dramaturge suédois du 19e siècle, August Strindberg, sera à l'honneur à Winnipeg du 20 janvier au 6 février, lors du 11e Master Playwright Festival annuel du Manitoba Theatre Centre (MTC), rebaptisé pour l'occasion StrindbergFest. (1)

« Ce festival célèbre les grands dramaturges, indique le chef de production du Master Playwright Festival, Chuck McEwen. August Strindberg est considéré par certains comme l'un des meilleurs aux débuts du théâtre moderne. Il a influencé de nombreux dramaturges par la suite, comme Arthur Miller. Le StrindbergFest est l'occasion de s'immerger dans sa vie et son style. »

Il ajoute que le dramaturge suédois était « en avance sur son temps dans sa manière d'écrire. Il a écrit des pièces expressionnistes et surréalistes, ce qui ne se faisait pas à l'époque ».

Cette année, un record de 18 compagnies théâtrales participe au StrindbergFest. « Certaines sont des compagnies professionnelles, d'autres amateures ou encore étudiantes, précise Chuck McEwen. On veut de la variété pour que tous puissent venir et apprécier le festival. »

Parmi les pièces présentées, la plupart seront celles d'August Strindberg lui-même tout au long de sa carrière, mais quelques unes seront des productions inédites à partir de la vie du dramaturge, ou encore de ses autres œuvres.

« August Strindberg était un artiste très créatif, pas seulement un dramaturge, explique Chuck McEwen. Il a aussi écrit des nouvelles ou encore de la poésie, et il peignait. »

Les étudiants en théâtre de l'Université de Winnipeg présenteront pour leur part la pièce *The Ghost Sonata*, en trois actes. Quelque 12 comédiens, dont l'étudiante bilingue de deuxième année Wren Hookey, se partageront la scène.

« C'est une pièce dramatique et fantastique, annonce Wren Hookey. August Strindberg a fait beaucoup de pièces réalistes dans sa jeunesse, puis beaucoup de pièces fantastiques et expressionnistes en fin de vie. Mais il a fait très peu de comédies. »

The Ghost Sonata a été écrite en 1907 et August Strindberg est décédé en 1912. « On sent dans la pièce que sa philosophie était alors de vivre seulement pour mourir et que pour lui, l'après mort était mieux que la vie, confie Wren Hookey. Les personnages de *The Ghost Sonata* sont des gens qui souffrent et qui veulent mourir. »



photo : Gracieuseté Allison Loat

Wren Hookey et Kevin Anderson interprètent la momie et le vieil homme dans la pièce The Ghost Sonata d'August Strindberg, qui sera présentée lors du StrindbergFest à Winnipeg.

La pièce met en scène un étudiant qui est attiré par un vieil homme dans une maison où tout le monde vit avec les péchés qu'il a commis. C'est une pièce sur les relations humaines et la culpabilité à long terme.

« C'est comme un purgatoire, décrit Wren Hookey. Les personnages sont misérables. L'étudiant doit voir ce purgatoire pour décider s'il veut vivre sa vie comme ça ou faire des choses pour ne pas être comme ces personnes. On joue un peu comme si c'était un rêve. C'est entre le fantastique et le réel. »

L'apprentie comédienne professionnelle précise que tous les personnages sont des métaphores. Ils n'ont d'ailleurs pas de nom, mais sont appelés « le vieil homme », « l'étudiant », ou encore « la momie », qu'elle interprète.

« Le personnage de la momie a beaucoup péché, raconte Wren Hookey. Elle a trompé deux fois son mari, dont une avec le vieil homme, et elle doit vivre avec ça. C'est aussi une victime du vieil homme car il l'a séduite mais il n'a pas tenu ses promesses ensuite et l'a laissée.

« C'est une momie car pour se repentir, elle s'enferme dans un placard pendant des années, précise-t-elle. De plus, elle se consume de culpabilité. »

Pour Wren Hookey, l'occasion de participer au StrindbergFest du MTC lui permet de « découvrir August Strindberg et la pièce *The Ghost Sonata*, car je ne les connaissais pas avant », confie-t-elle.

C'est aussi l'opportunité de « faire partie de la communauté de théâtre de Winnipeg, donc je suis très excitée, conclut-elle. D'autant plus que c'est la première fois que les auditions pour ce festival étaient ouvertes aux étudiants de deuxième année ».

(1) Dates, horaires, lieux et prix : www.masterplaywrightfest.com.

Le calendrier communautaire



Saint-Boniface

- ✔ Les mercredis • ***Toastmasters / Francs-Parleurs*** • Manoir de la Cathédrale • info. : 237-4193.
- ✔ 19 janvier • ***Portes ouvertes*** • Toastmasters / Franc-Parleurs • 17 h 30 • Manoir de la Cathédrale • info. : 237-4193.
- ✔ 20 janvier • ***Vidéoconférence : Principes de base pour une alimentation saine*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 10 h • 431, avenue Taché • info. : 235-3903.
- ✔ 21 janvier • ***Jouer en français / Bibliothèque Saint-Boniface*** • 10 h 30 • info. : 330-4509.
- ✔ 22 et 23 janvier • ***Cours prénataux en français*** • Hôpital général Saint-Boniface • info. et inscriptions : 235-3910.
- ✔ 22 janvier • ***Série d'ateliers sur la nouvelle littéraire à la Maison Gabrielle-Roy*** • Atelier 1 • 13 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✔ 27 janvier • ***Cuisson et nutrition*** • FPCP / CRÉE • 19 h 30 • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 204.
- ✔ 28 janvier • ***Pyjama-Cinéma*** • FPCP / CRÉE • 18 h 30 • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.
- ✔ 29 janvier • ***Série d'ateliers sur la nouvelle littéraire à la Maison Gabrielle-Roy*** • Atelier 2 • 13 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✔ 30 janvier • ***Dimanche en famille*** • Musée des Beaux-Arts de Winnipeg • 11 h • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763.
- ✔ 18 au 27 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 18 février • ***Conférence sur la fraude*** • AJEFM et CLEA • 9 h 30 • 275, Broadway • info. et inscriptions : 415-7526.
- ✔ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-manitobaines Inc. • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 29 janvier • ***Spectacle de Carmen Campagne*** • École communautaire Réal-Bérard • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Vital

- ✔ 25 janvier • ***Cuisson et nutrition*** • FPCP / CRÉE • 19 h 30 • École Christine-Lespérance • 425, chemin John Forsyth • info. : 237-9666 poste 204.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 28 au 30 janvier • ***Carnaval de Sainte-Anne*** • info. : 422-5908.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Humanitaire

Cinéphiles généreux

Une famille éthiopienne aura bientôt une nouvelle demeure, grâce aux 1 834 $ recueillis lors de la soirée franco-manitobaine du festival Cinémental, qui avait lieu le 21 octobre dernier.

« Ce soir-là, rappelle l'organisateur de l'événement et membre du conseil d'administration de Cinémental, Léo Dufault, on avait présenté *Le dernier jésuite*, documentaire réalisé par Georges Payrastre portant sur le travail, en Éthiopie, du père Roland Turenne, franco-manitobain d'origine.

« Depuis plus de 50 ans, poursuit-il, ce jésuite consacre sa vie aux plus démunis. Il s'occupe de l'éducation des jeunes et prête main-forte à leurs familles. Tout l'argent amassé par la vente de billets lui a été envoyé. Et de plus, à la réception, j'ai encouragé les gens à donner davantage, ce qui fut fait. Les cinéphiles manitobains ont fait preuve d'une grande générosité. »

D. B.

CrossFit

Sueur et camaraderie

Quelque 55 athlètes du Manitoba, de Saskatchewan et d'Ontario se sont réunis à Saint-Boniface le 15 janvier pour une compétition de CrossFit.

Camille SÉGUY

La salle de CrossFit de Saint-Boniface était bien occupée le 15 janvier. Les 55 participants à la première compétition interprovinciale individuelle de CrossFit à Winnipeg, les FrostFit Games 2011, ont enchaîné des mouvements de gymnastique, d'haltérophilie ou encore cardiovasculaires aussi vite que possible pour atteindre le haut du podium. Neuf Franco-Manitobains étaient dans la course.

« Le CrossFit est un programme complet de fitness qui a débuté en Californie il y a environ dix ans, indique l'un des gérants et entraîneurs du CrossFit de Saint-Boniface, Pascal Breton. Il cherche à améliorer tous les aspects de la santé, comme la souplesse, la force, l'endurance, ou encore la condition cardiovasculaire.

« C'est un travail très intense sur peu de temps qui varie sans arrêt pour garder le corps stimulé, ajoute-t-il. On fait rarement deux fois le même enchaînement dans l'année, et chaque mouvement peut être adapté à la personne selon ses capacités. »

Une quasi-surprise

Pour les FrostFit Games 2011, les athlètes n'ont eu que deux jours pour se préparer. Les mouvements à réaliser ont été dévoilés aux participants le 12 janvier en soirée.

« Quand on fait du CrossFit, on ne s'entraîne pas pour quelque chose de spécifique, affirme Pascal Breton. Le but est d'être assez en santé pour pouvoir effectuer n'importe quel mouvement, même nouveau.

« On a choisi de dévoiler deux jours à l'avance les mouvements pour que les participants puissent prévoir leur équipement et se préparer mentalement, mais ça ne suffit pas pour l'entrainement physique », précise-t-il.

Répartis en cinq catégories, hommes et femmes avancés, hommes et femmes intermédiaires et femmes débutantes, les athlètes ont dû enchaîner trois séries d'exercices différentes au cours de la journée.

« On a fait plusieurs catégories pour que tout le monde puisse participer, souligne Pascal Breton. De même, les différentes séries d'exercices font appel à diverses habiletés techniques pour ne pas toujours favoriser le même type de personne. Le vainqueur est celui qui est le meilleur et le plus constant dans les trois séries. »

Comme une famille

Athlète de CrossFit depuis près de trois ans, la Franco-Manitobaine Nicole Fillion participait pour la première fois à une compétition, dans la catégorie avancée.

« Je me sens comme en famille d'être parmi d'autres athlètes et de partager nos histoires, confie-t-elle. C'est compétitif, mais on se soutient beaucoup. C'est une atmosphère très familiale. »

Nicole Fillion s'est préparée à cette compétition de trois façons. En s'entraînant, en suivant une diète recommandée par le club de CrossFit pour augmenter sa force et sa vitesse, et en dormant le mieux possible. « Ces trois éléments sont tous très importants », affirme-t-elle.

Pour sa part, la Franco-Manitobaine Geneviève DeGagné, qui a commencé le CrossFit en avril 2010 et disputait aux FrostFit Games sa première compétition comme débutante, a surtout entraîné son mental pour l'événement.

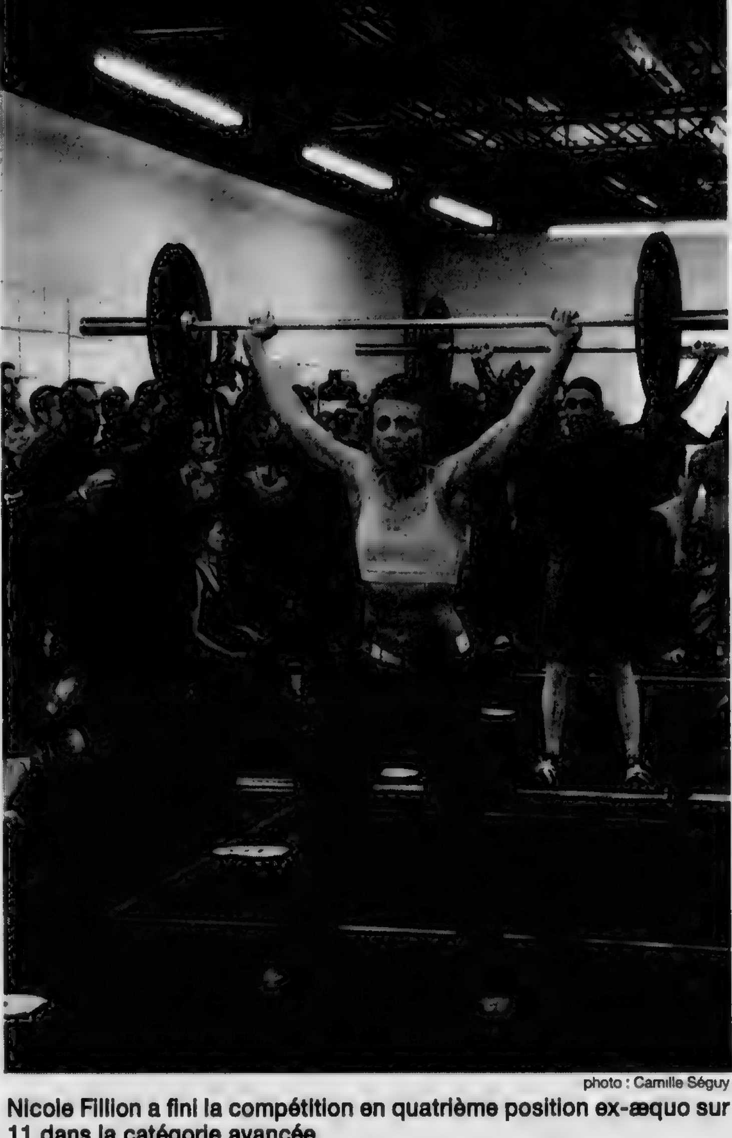


photo : Camille Séguy

Nicole Fillion a fini la compétition en quatrième position ex-æquo sur 11 dans la catégorie avancée.

« Au CrossFit, il faut que tu te pousses au-delà de où ça fait mal, explique-t-elle. Pendant que je faisais les exercices, je me disais des prières pour réussir à finir. »

Elle a notamment eu de la difficulté à finir sa deuxième série. « On devait enchaîner un peu de course, des sauts sur des boîtes, des *burpees*, des pompes, ou encore frapper un élastique avec les pieds, décrit-elle. J'étais vraiment fatiguée à la fin. »

La compétition manitobaine devrait devenir annuelle ou semestrielle, mais elle restera avant tout amicale.

« C'est juste une compétition communautaire pour s'amuser ensemble et pour montrer ce qu'est le CrossFit, affirme Pascal Breton. Ça ne mène à aucune autre compétition après. »

Il précise toutefois que de mars à juillet ont lieu les éliminatoires de la compétition internationale des CrossFit Games, d'abord au niveau régional, puis national, puis international en Californie. Les FrostFit Games pourraient donc devenir « une bonne préparation pour cette compétition », conclut Pascal Breton.

Et les gagnants sont...

Niveau avancé hommes : Tyson Takasaki
Niveau avancé femmes : Jennifer Webber
Niveau intermédiaire hommes : Jay Picklick
Niveau intermédiaire femmes : Raquel Chartrand-Moyer
Niveau débutant femmes : Candice Kerkermeier

Tous les résultats sont disponibles sur le site Internet www.crossfitwinnipeg.com.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 janvier 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 janvier à 10 h à la SRC

Messe Eurovision

Dimanche de l'Unité à Jérusalem.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Variées	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 24 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Saouls associés"		Les Boys "Le casier"	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Naufragés des villes"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Naufragés des villes"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Des racines et des ailes			:40 Châteaux	Quand le monde bascule		le journal /:20Afrique	:35 Le sexe autour du monde "Angleterre"		:35 Paradis en sursis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Innocents" ('03) Eva Green, Michael Pitt.					Infopublicité

Mardi 25 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Humilité et vanité"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les bébés animaux		Accueillir un enfant handicapé?		Le sexe autour du monde "Argentine"		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 Des racines et des ailes			:15 Châteaux	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Les Gags	Dr House "Pourquoi tant de haine"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Buddy" ('97) Robbie Coltrane, Rene Russo.			:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 26 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Le grand rire 2010		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Les caricatures: Le procès"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Les caricatures: Le procès"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur			Les Bougon "Journée de rêve"		Partir Autrement		le journal /:20Afrique	:35 "Go Fast" ('08) Olivier Gourmet, Roschdy Zem.			Mon cher Robert	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "L'inespéré"		Ça va chauffer "Colette et Grace de Montréal"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Les jeux sont faits" ('00) Gary Sinise, Charlize Theron.				:15 Infopublicité	

Jeudi 27 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le peuple du Mékong		Enquête Magazine de société présenté étoffé d'enquêtes, de reportages et témoignages.				Le sexe autour du monde "Argentine"		le journal /:20Afrique	La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Série Montréal "La semaine du match"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Le vieil homme doué de clairvoyance" ('01) Hope Davis, Anthony Hopkins.				:15 Infopublicité	

Vendredi 28 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Krach: La crise "Payer le prix"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Cap-Vert"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Cap-Vert"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			:35 Littoral	Club social		le journal /:20Afrique	:35 Les Bougon "Journée de rêve"		Le peuple du Mékong		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	À communiquer		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		.45 Le match	:15 "Jamais plus jamais" ('83) Klaus Maria Brandauer, Sean Connery.					45 Publicité

Samedi 29 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	Ski alpin Coupe du monde Super G féminin et descente masculine FIS			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics	Reflets Sud		TV5 le journal	Sauvetages	:55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Abracadamonk"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Les hors-la-loi américains" ('01) Ali Larter, Colin Farrell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es): Michel Barrette		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Laisser partir"		Téléjournal	25Nouv.Sports/Un soir	.05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 "Ma vie sans moi" ('03) Scott Speedman, Sarah Polley.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Micro Domus"	Découverte		Téléjournal	Naufragés villes "La pauvreté pour les nuls"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"M. et Mme Smith" ('05) Angelina Jolie, Brad Pitt.				:45 "Danny Ocean 13" ('07) Brad Pitt, George Clooney.					:15 TVA nouvelles	.45 "Sang et chocolat" ('07) Hugh Dancy, Agnes Bruckner.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Dimanche 30 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 2/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues Invité(es): André-Philippe Gagnon			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Micro Domus"	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			35 Littoral	Journal Suisse	Chabada	20 Chabada		:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le sourire de Mona Lisa" ('03) Julia Stiles, Julia Roberts.				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Les Boys III" L'équipe légendaire des Boys est divisée par l'attrait de l'argent. ('01) Remy Girard, Marc Messier.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	.55 Studio 12		:55 Krach: La crise "Payer le prix"		.55 "Traduction infidèle" ('03)	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Krach: La crise "Payer le prix"		Téléjournal	Artisans changement "Imiter, c'est innover"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Micro Domus"	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Home Sweet Home" ('08) Patrick Chesnais, Judith Godrèche.			.40 Climax	Cinémas, le magazine		le journal /:20Afrique	:35 À table	.05 Arte reportage	50 Chabada		:40 Chabada		Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	Juste Pour Rire: Gala "Grégory Charles"		La série Montréal-Québec "Le match 2" Présentation du match disputé à Québec.					TVA nouvelles	"Le vol" ('01) Danny DeVito, Gene Hackman.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

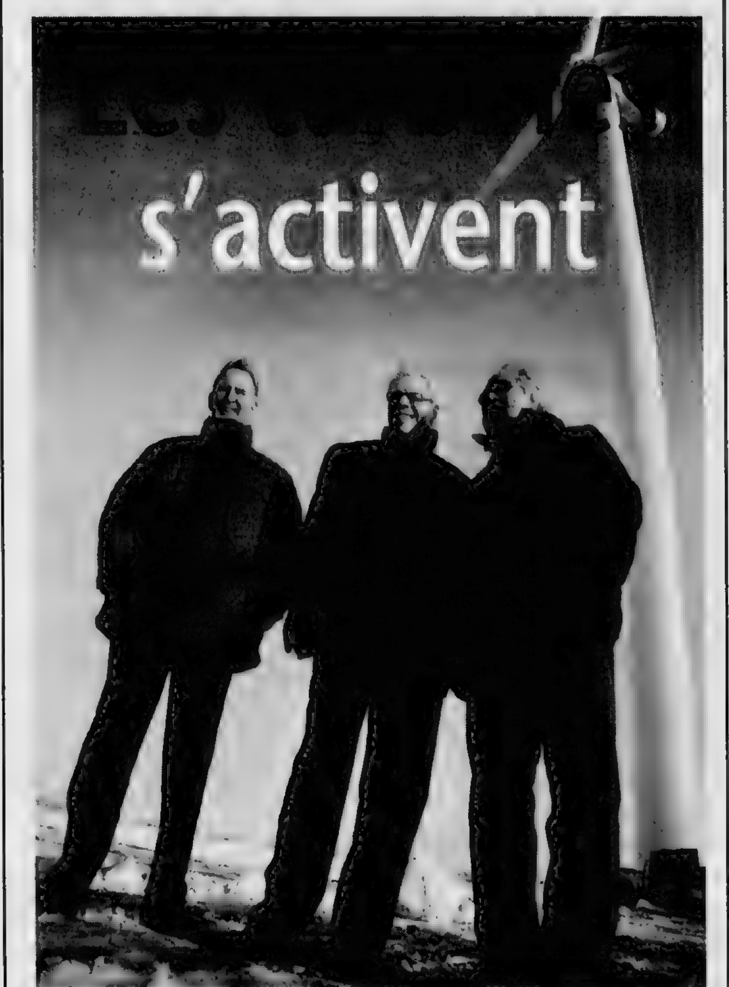


photo : Gracieuseté gouvernement du Manitoba

Les premières turbines du parc éolien de Saint-Joseph ont été mises en route, le 11 janvier, par le premier ministre Greg Selinger, lors d'une cérémonie inaugurant leur activation. « Grâce à ce projet, le Manitoba est devenu chef de file dans le développement de l'énergie renouvelable, a déclaré Greg Selinger. L'électricité produite au parc éolien s'ajoute à nos réserves en hydroélectricité, à nos activités géothermiques, à la production de biocarburant et à une politique agressive en matière de préservation de l'énergie. » D'ici mars, les 60 turbines du parc éolien seront opérationnelles, produisant 138 mégawatts d'électricité par an, de quoi fournir de l'électricité à 50 000 familles. Ayant une superficie de 125 kilomètres carrés, le parc éolien deviendra alors le plus important de la province, produisant quelque 38 mégawatts de plus que celui de Saint-Léon, inauguré en 2006. Entamée en avril 2010, la construction, dont le coût total se chiffre à quelque 345 millions $, aura requis environ 350 ouvriers. « La plupart des ouvriers embauchés par la firme Pattern Energy, responsable du projet, sont de provenance locale, a rappelé le premier ministre. Ce qui contribue à notre croissance économique. » Sur la photo : Le président-directeur géneral de Pattern Energy, Mike Garland, le premier ministre Greg Selinger et le gérant de Pattern Energy pour le parc éolien, John Morris, lors de l'inauguration du parc éolien de Saint-Joseph.

AFFAIRES

De l'aide aux centres de services bilingues

Les centres de services bilingues du Manitoba offriront désormais une large gamme de services et de conseils aux entreprises existantes et à venir.

Camille SÉGUY

La Province du Manitoba a annoncé, le 12 janvier dernier, la mise en place du programme Passerelles des entreprises dans tous les centres de services bilingues du Manitoba.

« Le concept des Passerelles des entreprises a été lancé à Brandon en 2009 par le ministre du Commerce, de la Formation et de la Compétitivité à l'époque, Andrew Swan, indique le directeur général du secrétariat aux Affaires francophones, Guy Jourdain. Ça a bien marché, donc le gouvernement a voulu augmenter les points de services à tous les centres de services bilingues. »

Les Passerelles des entreprises offrent « une gamme intégrée de services gratuits sur tout ce qui touche de près ou de loin les entreprises et la formation professionnelle », précise Guy Jourdain.



Archives La Liberté

Guy Jourdain.

Entre autres, les six centres de services bilingues, ainsi que celui de Sainte-Anne lorsqu'il sera ouvert, pourront offrir des conseils pour démarrer une entreprise, obtenir des permis et des licences, ou encore accéder à des programmes de formation professionnelle dans des secteurs spécialisés.

« La gamme de services offerts sera très vaste et va augmenter au fur et à mesure que les spécialistes de l'information dans les centres de services bilingues sont formés », se réjouit Guy Jourdain.

Il ajoute que « les centres de services bilingues répondront directement aux questions ou seront en mesure de réorienter les demandeurs vers des organismes plus spécialisés ».

EMPLOIS D'ÉTÉ

20 000 $ de plus

Les entreprises de Saint-Boniface qui requièrent l'aide du gouvernement fédéral pour pouvoir embaucher de la main-d'œuvre étudiante l'été pourront compter sur 20 000 $ de plus.

Camille SÉGUY

Le programme Emplois d'été Canada du gouvernement fédéral, qui vise à soutenir l'emploi de jeunes par les entreprises locales en été, a augmenté son budget pour 2011 de 10 millions $ pour atteindre 107,5 millions $. Cela permettra de créer plus de 40 000 emplois d'été. Pour leur part, Saint-Boniface et le sud-est de Winnipeg recevront 20 000 $ de plus qu'en 2010, soit un total d'environ 260 000 $. (1)

« Ce sont de très bonnes nouvelles pour nous, se réjouit la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover. En 2010, on avait pu créer plus de 90 postes pour l'été dans quelque 80 entreprises au sud-est de Winnipeg. »

Le programme Emplois d'été Canada vient en aide aux organismes sans but lucratif (OSBL), aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux employeurs du secteur public.

Des priorités sont établies conjointement entre le fédéral et le local. « Les priorités sont réajustées chaque année, indique Shelly Glover. À Saint-Boniface, une des priorités est le bilinguisme. On favorise les emplois d'été dans les entreprises bilingues. »

D'autres priorités en 2011 pour le quartier francophone et le sud-est de Winnipeg sont les employeurs autochtones, les garderies, la construction, l'environnement, la jeunesse ou encore les emplois d'été dans les musées et le tourisme.

« Ça aide les jeunes car ça leur donne accès à une expérience professionnelle, et pour les PME, c'est une opportunité dans un temps économique fragile, affirme Shelly Glover. Sans ces emplois d'été, certaines ne pourraient pas fonctionner. »

Archives La Liberté

Shelly Glover.

C'est le cas de la Maison Gabrielle-Roy, qui a embauché trois étudiants à l'été 2010 grâce au programme Emplois d'été Canada. « On n'aurait pas pu se le permettre sans cette aide, confie la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. Ça nous a permis de donner un repos à nos bénévoles, tout en gardant la maison ouverte et en offrant des tournées guidées. »

De même, Entreprises Riel a pu embaucher une dizaine de jeunes en 2010 pour fournir de l'information aux touristes dans les kiosques de Tourisme Riel. « Nos services sont quasi-gratuits, donc on n'a pas de revenus en tourisme, note le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Sans cette aide, on n'embaucherait pas et on ne pourrait pas promouvoir nos sites historiques. »

Les jardins Saint-Léon ont aussi recruté un étudiant grâce au programme fédéral. « On embauche des étudiants de toute façon, affirme la copropriétaire, Lise Mulaire, mais ça nous donne un bon *kick* quand on peut obtenir un octroi, notamment quand on doit dédoubler nos postes pour former les nouveaux. »

(1) Les demandes seront disponibles dès le 1er février dans tous les centres Service Canada ou sur www.servicecanada.gc.ca. Elles doivent être renvoyées avant le 28 février 2011.





Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
Poste a durée determiée, Services à la famille et Consommation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23454
Date de clôture : le 31 janvier 2011
Échelle de salaire : de 44 446 $ à 57 250 $ par annee

Qualités requises :
La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers ainsi que des personnes handicapées ou financièrement défavorisées.
Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. La personne choisie doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. La personne choisie doit avoir des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles et en résolution de conflits. Elle doit aussi pouvoir établir des priorités, organiser son travail et faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe caractérisé par un volume de travail élevé et des demandes concurrentielles, et être capable de travailler en équipe. De l'expérience en informatique, de préférence dans un environnement Windows, est essentielle. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Elle doit posséder d'excellentes aptitudes à communiquer oralement et à l'écrit dans les deux langues officielles. Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront subir une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Fonctions :
Dans un milieu de services intégrés, la personne choisie fournira une vaste gamme de services communautaires. Ses fonctions comprendront notamment les suivantes: interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce: 23454
Services à la famille et de la Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton - bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

**un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'emploi de la Division de l'éducation permanente**

Responsabilités générales :

- Gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- Effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- Maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité;
- Tenir à jour des banques de données;
- Exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

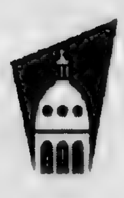
Qualifications et habiletés recherchées :

- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout
- Excellent sens de l'organisation
- Esprit d'initiative et d'autonomie
- Entregent et esprit d'équipe
- Habileté à traiter avec un public varié
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : mi-février 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant 16 h 30 le 26 janvier 2011 à :





Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
lorоch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
ASSISTANT ADMINISTRATIF BILINGUE

La M.R. de La Broquerie est à la recherche d'un assistant administratif bilingue. *(masculin utilisé afin d'alléger le texte)*

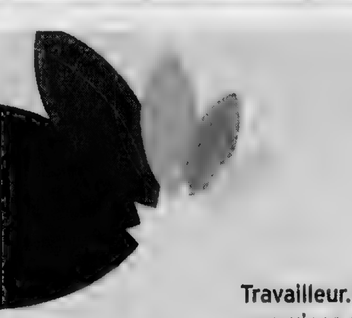
Travaillant pour le Directeur général par intérim, l'assistant administratif fera des tâches administratives telles que dactylographier, rédiger des règlements, les procès verbaux, le bulletin trimestriel, les permis de construction, la préparation de l'ordre du jour et des dossiers pour le conseil, répondre au téléphone, le classement, les dépôts, le courrier, service à la clientèle, et toutes autres tâches qui peuvent être déléguées.

Le candidat choisi doit être bilingue, doit avoir des habiletés de communication et d'organisation très fortes, doit être habile avec les ordinateurs, et doit être prédisposé envers la technologie. Les candidats doivent avoir un minimum de 3 à 5 ans d'expérience administrative, préférablement dans un rôle de leader, et doivent pouvoir dactylographier à une vitesse minimale de 50 mots par minute. Les candidats doivent connaître les logiciels Microsoft Word, Excel, PowerPoint, Publisher et Outlook et doivent être capable d'apprendre d'autres logiciels. Les candidats doivent pouvoir travailler seul ou en équipe.

Ceux intéressés sont priés de faire parvenir leur C.V. **avant le vendredi 28 janvier 2011** (obligatoirement bilingue) par courrier postal, télécopieur ou par courriel à :

John Livingstone
Directeur général
M.R. de La Broquerie
B.P. 130, La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Courriel : cao@rmlabroquerie.ca
Télécopieur : 204-424-5193





health santé

Thrive, prospérer

Travailleur.euse en santé mentale – services aux adultes

Centre de services communautaires
Saint-Pierre-Jolys
Bilingue, Terme d'un an, temps partiel, 0.5 ETP
Date de clôture : le 2 février 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca



est à la recherche d'un(e)

Commis de bureau • bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997



La Fédération provinciale des comités de parents

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant

Adjoint(e) administratif(ive)
35 h/semaine

Responsabilités

Appui administratif à la direction générale ce qui inclut mais ne se limite pas à :

- faire la tenue de livre mensuelle;
- préparer les payables et faire les suivis pour les recevables;
- gestion de la boîte de réception des courriels de la FPCP et répartition au besoin;
- répondre au téléphone;
- courrier;
- organisation du bureau;
- prendre des notes lors de rencontres;
- s'acquitter d'autres tâches tel que prescrit par la directrice générale de la FPCP.

Qualités/compétences recherchées

- diplôme ou certificat en administration ou gestion de bureau accompagné d'expérience dans ce domaine;
- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- excellente connaissance du logiciel Simple comptable;
- expérience en tenue de livre;
- bonne connaissance des logiciels suivants : Windows, Word, Outlook, Excel, Powerpoint, Publisher et Photoshop;
- expérience dans la rédaction de documents d'affaires et dans le traitement de données et de documents confidentiels;
- expérience dans la gestion de dossiers et organisation d'un bureau;
- excellentes capacités de communication et de relations interpersonnelles;
- initiative et autonomie;
- être capable de rencontrer des échéanciers;
- avoir de l'entregent et être capable de travailler en équipe;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine.

Heures de travail :
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
Il est à noter que les bureaux de la FPCP sont fermés du 1er juillet à la mi-août.

Salaire : à négocier

Entrée en fonction : dès que possible

Si vous aimeriez faire partie de notre équipe dynamique, veuillez envoyer votre curriculum vitae **avant 12 h, le 24 janvier 2011 à :**

Josée Chabot
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents (FPCP)
177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0X9
Courriel : josee@fpcp.mb.ca



Winnipeg Regional Health Authority / Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health / *À l'écoute de notre santé*

Adjoint(e) administratif(ive)

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

Bibliothécaire responsable des services au public
(poste à terme du 3 janvier 2012 au 30 juin 2012)

Description du poste : Sous la direction du directeur de la bibliothèque, la ou le bibliothécaire responsable des services au public voit à la planification, l'organisation et la supervision de l'ensemble des services au public.

Responsabilités générales :

- Organiser et offrir des services d'orientation et de référence à la clientèle;
- Préparer des outils de travail destinés aux usagers;
- Donner des sessions de formation sur l'utilisation de la bibliothèque, du catalogue et des banques de données documentaires;
- Gérer le site Web de la bibliothèque et les licences d'accès;
- Voir à la sélection des documents selon les politiques et les besoins;
- Diriger et superviser le personnel du service au public y inclut le prêt et le PEB;
- Agir comme liaison auprès des unités d'enseignement.

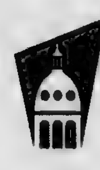
Qualifications et habiletés recherchées :

- Maîtrise en bibliothéconomie ou sciences de l'information;
- Bonne connaissance des logiciels ou des systèmes informatiques tels qu'appliqués dans les bibliothèques;
- Bonne connaissance de la loi et les ententes relatives aux droits d'auteur;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Aptitudes de gestion;
- Habiletés à superviser le personnel;
- Avoir un bon sens de l'organisation;
- Avoir de l'entregent et des habiletés à travailler avec un public varié.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : 3 janvier 2012

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 31 mars 2011 à :



Gabor Csepregi
Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 319 ou Télécopieur : 204-233-0217
gcsepreg@ustboniface.mb.ca

2011 Les meilleurs employeurs au Manitoba

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

COMPTABLE

TALBOT & ASSOCIÉS accepte présentement des candidatures pour le poste de comptable. Cet emploi intéressera le ou la candidat(e) qui désire non seulement une expérience approfondie en impôt, comptabilité et la vérification, mais qui désire travailler étroitement avec une équipe dynamique et une clientèle de toutes industries.

Talbot et Associés a connu une croissance extraordinaire depuis sa fondation il y a 20 ans. Cette croissance permettra ainsi au candidat(e) de se promouvoir au sein de notre organisme.

Bien qu'une connaissance approfondie des principes comptables et d'impôt serait un grand atout, nous offrons un programme de formation très intéressant.

Veuillez soumettre votre candidature **avant le 31 janvier 2011** par télécopieur au (204)269-7096 ou par courrier électronique à **emelie.gamache@talbotcga.ca**



amis du MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE

Directeur(trice) des relations publiques et des communications

Relevant du président-directeur général, le(la) directeur(trice) des relations publiques et des communications est responsable de l'élaboration, de la gestion et de l'application des stratégies en matière de relations publiques, de communication, de publicité et de promotion des « Amis », y compris la rédaction de communiqués de presse, la publication d'articles et la création de présentations multimédias et d'autres documents, au besoin. Par ailleurs, il ou elle agira à titre de porte-parole de l'organisme.

Le(la) candidat(e) idéal(e) possède un diplôme d'études postsecondaires et 5 ans d'expérience dans un rôle similaire, ou l'équivalent d'une combinaison d'éducation et d'expérience. La personne retenue travaillera dans un environnement au rythme rapide et en constante évolution et doit avoir une expérience manifeste dans le domaine des communications comme titulaire d'un poste de niveau supérieur. Parler couramment le français constituerait un atout.

Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site http://www.legacybowes.ca/career-opportunites. Pour postuler, veuillez envoyer votre curriculum vitae à Paul Croteau, associé directeur, à paul@legacybowes.ca et indiquer le numéro de poste 103355.





Des carrières avec un bel itinéraire

Possibilité d'emploi

Vous êtes à la recherche de possibilités, de réalisation de soi et d'horizons plus vastes. Vous aimeriez avoir la chance de faire la différence, de relever des défis et de prendre part à quelque chose d'important, en plus d'être reconnu et récompensé pour votre travail. Vous souhaitez également avoir la possibilité d'assumer de nouveaux rôles et d'être soutenu dans votre développement personnel. Après tout, vous ne cherchez pas seulement un emploi, vous cherchez une carrière.

Représentant au service à la clientèle (bilingue)

Winnipeg, Manitoba

En tant que professionnel visant un niveau élevé de satisfaction de la clientèle, vous utiliserez des systèmes informatiques en ligne afin d'analyser les besoins des clients au téléphone et d'y répondre. Grâce à de fortes aptitudes pour la communication, du tact et de la persévérance, vous identifierez les défaillances du service et promouvrez les produits et services de la SCP. Vous maintiendrez une connaissance approfondie des politiques, procédures et orientations de la Société relatives aux produits et services disponibles, aux demandes et aux circulaires d'information pour les clients. Vous effectuerez également de l'entrée de données et répartirez les commandes et les demandes des clients.

Vous possédez un diplôme d'études secondaires et de l'expérience en service à la clientèle avec préférence accordé à ceux qui ont l'expérience dans un centre d'appels. À l'aise avec les outils informatiques, vous êtes capable d'utiliser plusieurs logiciels à la fois. Votre important souci du service à la clientèle s'ajoute à votre attitude professionnelle au téléphone et vous permet d'enregistrer l'information de manière exacte au téléphone. Capable de communiquer efficacement en anglais et en français, à l'oral comme à l'écrit, vous avez des connaissances de base en mathématique et travaillez efficacement dans des conditions stressantes.

Postes Canada offre un programme de rémunération total (salaire de base, programme de primes de rendement annuel, gamme complète d'avantages sociaux, vacances, régime de congés et un volet à cotisations déterminées du Régime de pension agréé de la Société canadienne des postes), ainsi que d'excellentes perspectives de carrière.

Pour présenter votre candidature, veuillez vous rendre sur notre site carrières au **www.postescanada.ca/carrieres** et effectuer une recherche avec le numéro du poste **J0910-0500**.

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

Postes Canada s'engage à constituer un effectif diversifié qui reflète la population active canadienne. Par conséquent, nous encourageons les candidats appartenant aux quatre groupes désignés couverts par l'équité en matière d'emploi (femmes, Autochtones, membres de minorités visibles et personnes handicapées) à s'auto-identifier.

Si Postes Canada communique avec vous à propos d'une possibilité d'emploi ou d'un test, veuillez aviser votre interlocuteur si vous avez besoin de mesures d'adaptation. Les renseignements relatifs aux besoins de mesures d'adaptation des candidats seront traités de façon confidentielle.

Les personnes dont le handicap les empêche de poser leur candidature en ligne doivent communiquer avec notre service de dépannage au 1 877 427-7717.





Au palmarès des 100 meilleurs employeurs une troisième année de suite







Les *Petites*
ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école.Téléphonez au 416-0920.

975-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

900-

Nécrologies

Marie-Marthe Damphousse (née Dionne)



Dans un bel abandon à la volonté de Dieu, maman a rendu l'âme le 5 janvier 2011 à l'âge de 77 ans entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil son époux Henri après 53 ans de mariage, et ses quatre fils, Alain (Maribel), abbé Marcel, Père Gilbert et Claude (Kim); cinq petits-enfants, Christine, Breanne, Myriam, Nadine et Matthew.

Elle fut précédée par ses parents Nazaire et Florence, ses beaux-parents Joseph et Clémentine, ainsi que deux frères, Raymond et Léo-Paul. Elle laisse un frère et huit sœurs, Rolande, Thérèse, S. Marie-Flore, Béatrice, Lucille (Sergio), Ernest, Rose-Eva (Georges), Anne-Marie et Jacqueline (Robert). De la famille Damphousse, elle laisse beaux-frères et belles-sœurs, Marguerite (Dollard), Jean (Léonie), Denis (Yvette), M-Thérèse (Alcide), Aline, Marie, S. Simone, Noëlla, Cécile, Irène (Denis), Madeleine et Gérard (Monique) et bien des neveux et nièces.

D'un cœur toujours dévoué pour sa famille, elle a mis ses talents et ses dons au service de tous. Nous nous souviendrons de son désir pour les choses bien faites, pour son esprit de service et surtout de sa foi inébranlable qui l'a soutenue à travers maintes épreuves. La famille tient à remercier le personnel de l'unité six au Charleswood Care Centre pour tous les soins durant son séjour de sept semaines. Merci sincères à tous ceux et celles qui nous ont portés dans leurs prières.

Les prières ont eu lieu au Salon Funéraire Desjardins à 19 h 30 le vendredi 7 janvier. La messe des funérailles a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 8 janvier à 14 h. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure au Cimetière Glen Lawn.

La direction des funérailles de Mme Marie-Marthe Damphousse a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Léo Eugène Joseph Gauthier



« Quand on jette deux grains de blé à un oiseau, il en prends un et Dieu fait un épi de l'autre. »

C'est avec grande tristesse que nous vous annonçons le décès de notre époux, père et grand-père, le samedi 8 janvier 2011, à l'âge de 88 ans. Papa était entouré par les membres de sa famille.

Il a épousé l'amour de sa vie, Hermine (née Manaigre), le 23 juin 1962 et l'a aimé pendant 48 ans. Ensemble, ils ont eu six enfants : Marielle, Reynald, Gilbert (Nadine), Pauline, Annette (Michel) et Lucille (Marc) et quatre petits-enfants dont Papa était très fier : Colin, Colby, Kaylee et Sophie.

Papa laisse aussi dans le deuil ses trois sœurs : Oliva, Anna (Tony), Laurette (Raymond) et ses trois frères : Henri (Yvette), Raoul et Lucien (Marie) et belle-sœur Céline en plus de ses nombreux neveux, nièces et amis.

Papa a été précédé dans la mort par sa mère Lucienne, son père Ovila, son frère Alfred et son petit-neveu Patrick.

Les prières ont eu lieu en l'Église catholique de Saint-Claude le mercredi 12 janvier 2011 à 20 h. La messe de la Résurrection a été célébrée en l'Église catholique de Saint-Claude le jeudi 13 janvier 2011, avec une cérémonie commémorative à 13 h 30 et la messe funéraire à 14 h, a été suivie de l'inhumation dans le cimetière de la paroisse présidé par l'abbé Marcel Carrière.

Si vous le désirez, un don à la mémoire de Papa à la Société pour l'Alzheimer du Manitoba au 120, rue Donald, Winnipeg (Manitoba), R3C 4G2 serait grandement apprécié.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam de Notre-Dame, au Manitoba. Téléphone 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

Denis St-Laurent



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de Denis St-Laurent, mari bien-aimé de Pauline (née Lavack) de Sainte-Anne, le dimanche 2 janvier 2011 à l'hôpital de Sainte-Anne. Il avait 60 ans.

Il a été précédé de son père Eric St-Laurent (1958), de son père adoptif Alphonse Duhamel (1988) et de sa mère Thérèse Duhamel (née St-Jean) (1989).

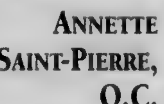
Outre sa tendre épouse Pauline, il laisse dans le deuil sa fille Mélaney (Asha) et son petit-fils Sheridan; son fils John et sa petite-fille Tapanga; ses quatre frères René (Rolande), Marcel (Eva), Michel (Florence) et André de la Colombie-Britannique; ainsi que tous ses neveux et nièces.

La messe des funérailles a eu lieu le samedi 8 janvier 2011 à 11 h à l'église catholique de Sainte-Anne. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Au lieu de donner des fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 6, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6.

La famille remercie sincèrement le Dr Gobeil, le Dr Duval et le Dr de Moissac. Aussi, elle remercie spécialement sœur Rioux, Jeannine, Louise, Michelle, Nikki, Jordan et tous les autres membres du personnel soignant de l'hôpital de Sainte-Anne pour leurs soins attentionnés.

Chronique RELIGIEUSE



ANNETTE SAINT-PIERRE, O.C.



Arrête-toi et écoute

Depuis des années, je n'entends jamais chanter *Mon Dieu, bénissez la nouvelle Année, rendez heureux nos parents, nos amis...* sans verser quelques larmes... C'est bizarre, mais c'est ainsi, et je ne suis pas la seule... C'est plus qu'un attendrissement passager ce cri vers le Ciel, qui nous fait prendre conscience de l'importance des 365 jours à venir. Vous voyez bien que je présume, vu que personne n'a l'assurance de voir la fin de la nouvelle année.

C'est pourtant l'occasion de se demander quel chemin emprunter pour que 2011 soit meilleure que 2010. Pour ceux qui sont incapables de tenir une résolution au delà de quelques semaines, il y a un moyen de persévérer dans son bon vouloir, afin de mieux répondre aux exigences de la vie spirituelle? Quelle réflexion pourrait nous amener à mieux correspondre au dessein de Dieu sur nous? Ne serait-ce pas en explorant des zones inconnues de notre esprit, à la recherche de nouvelles découvertes par le truchement de la méditation?

Méditer? Pas facile me direz-vous et vous avez raison. Pour simplifier, disons que **prier, c'est parler à Dieu et que méditer, c'est écouter Dieu.**

Écouter Dieu en descendant quelques minutes au plus profond de son être; se dégager des activités courantes qui étourdissent et risquent de nous faire perdre la tête; prendre l'énergie de la terre et accepter le pouvoir du ciel; vider son esprit pour revenir, après un moment indéterminé, et se rendre compte que l'on s'est rapproché de Dieu. De fait, on a fait le vide en soi pour se remplir de Dieu; ensuite, il nous reste à faire preuve d'une absolue ténacité, tout comme le sculpteur ou l'architecte continue ses efforts, s'il est persuadé que la beauté de son œuvre s'en ira s'il l'abandonne.

Pour persévérer dans la bonne direction, il faut demeurer constamment en alerte à tous les niveaux : du physique au moral, du moral au spirituel. Pensons à l'athlète qui, jour après jour, remporte des victoires sur un corps parfois paresseux, parfois engourdi. Comme lui, il ne faut pas renoncer à son développement, afin de ne pas en amorcer le déclin. Si le corps, l'âme et l'esprit ne sont pas constamment sollicités, la croissance s'arrête et l'atrophie s'installe. Quels que soient les occupations et l'âge, il faut être fidèle à un bon entraînement. Retenons que l'âme ne peut s'élever sans quelque chose qui la stimule et ce quelque chose peut être la méditation.

On nous répète sans cesse que le monde matériel est pollué — l'air, l'eau, la nourriture, la tranquillité —, mais il en est de même pour le monde spirituel. Heureusement, la vigilance nous aide à faire des choix quand notre âme navigue sur une mer souillée, alors que la détermination nous empêche de bifurquer pour tomber dans des embûches alléchantes.

Nous sommes tous différents mais, par notre baptême, nous n'en demeurons pas moins des êtres sacrés. Certains mènent une vie ordonnée, d'autres s'agitent dans un perpétuel mouvement. Vie active ou vie inactive, sachons garder le cap, le chemin qui mène à l'Être suprême. En faisant référence à une vie active, ajoutons qu'il y a des périodes dans la vie où le temps manque pour prier ou méditer. On n'y peut rien, mais c'est comme ça. Toutefois, quand tout se calme, on peut mettre de l'ordre dans les choses matérielles et accorder un peu de temps à la spiritualité, tel que quelques minutes de méditation pour **s'arrêter et écouter** ce que le Seigneur a à dire.

Ne nous arrive-t-il pas parfois d'écouter pendant une heure ou deux des gens si volubiles qu'ils ne nous laissent pas glisser un mot dans la conversation? Pourtant, on les écoute sans avoir l'impression de perdre son temps. Donc, si on sait écouter des ami(e)s, on peut prêter l'oreille au Seigneur en se posant trois questions :

Où est Dieu dans ma vie?
Qu'est-ce que le Seigneur me dit si je L'écoute?
Quelle est ma réponse d'amour?

Histoire et religion

Saint Riel?

La vie spirituelle de Louis Riel était-elle digne d'une canonisation? C'est ce qu'affirme le père Guy Lavallée, qui voit en le Père du Manitoba un prophète visionnaire. Mgr Albert LeGatt commente.

Daniel BAHUAUD

Louis Riel est perçu, à juste titre, comme étant le Père du Manitoba et un ardent défenseur des droits des Métis, Autochtones et francophones. Mais était-il un saint homme, digne d'une reconnaissance officielle de l'Église?

Le père Guy Lavallée estime que oui, au point de rencontrer l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, pour discuter la question à fond.

« Louis Riel est un saint pour notre époque, déclare Guy Lavallée. Il a préconisé la justice sociale. Il a défendu les Métis et a soutenu le bilinguisme et le multiculturalisme, sans parler du respect des nouveaux arrivants. Aujourd'hui, on comprend sa vision du Canada; c'est la nôtre. Riel était prophète; tout en luttant activement contre l'injustice de son époque, il a reçu une vision porteuse d'avenir.

« Or, ce qu'on n'arrive toujours pas à saisir, c'est que sa vision du Canada est intimement liée à sa foi chrétienne, poursuit le père oblat. On n'a qu'à lire les nombreux textes, poèmes et prières où il a exprimé son amour de Dieu et sa conviction que l'amour divin était offert à tous, surtout les opprimés. Sa foi l'a nourri et lui a permis de mener le combat pour son pays et son peuple et, de les ranger avant ses causes personnelles, au point d'en perdre la vie. »

Une foi à explorer

Pour sa part, Mgr Albert LeGatt se dit ouvert à l'idée d'explorer la vie spirituelle de Louis Riel, mais estime qu'il serait prématuré de parler de canonisation.

« Riel, je le considère comme grand chef métis et grand homme d'état, déclare-t-il. J'estime aussi que négliger sa foi, ce serait négliger une dimension importante et très complexe de sa vie. La foi est essentielle même pour comprendre Riel. C'est une des clés nécessaires pour la lecture de cet homme et pour la lecture des effets des gestes de l'homme dans notre histoire.

« Quant à la canonisation de Riel, poursuit l'archevêque, qui serait une reconnaissance qu'il est un exemple spirituel aux fidèles, ça reste à explorer et à confirmer. »



photo : Daniel Bahuaud

Guy Lavallée.

Selon Mgr LeGatt, les grandes objections à une éventuelle canonisation de Riel ne sont pas celles auxquelles le grand public et les historiens seraient portés à soulever : que Riel a préconisé la violence, qu'il a été brièvement excommunié ou encore qu'il a peut-être succombé brièvement à la folie.

« Des contradictions et dichotomies semblables n'ont pas empêché la canonisation de Jeanne d'Arc, souligne Mgr LeGatt. L'Église peut en venir, dans certains cas, à respecter une *sainte colère* qui conduit vers une lutte contre l'oppression et la violence des autres.

« Quant à son excommunication, poursuit-il, soulignons tout simplement que les pères oblats à Batoche ne l'ont pas suivi, ni compris et ont questionné ses déclarations religieuses. Or, il y a eu réconciliation, lorsque Riel a clarifié sa pensée et reconnu ses erreurs. »

En effet, l'archevêque estime que la plus importante objection au cas Riel serait l'absence d'une dévotion populaire autour de sa personne.

« On admire certainement Riel en tant que leader politique, rappelle-t-il, mais aucun culte populaire n'a émergé depuis son décès. La sainteté, c'est la reconnaissance d'une communauté croyante qui reconnaît une personne comme sainte grâce à ses vertus, qualités et œuvres. La plupart du temps, une dévotion populaire se développe dès le décès du saint. Songeons au Frère André, ou encore même à Jeanne d'Arc. Jusqu'à présent, on n'a pas évoqué Riel dans des prières, ou attribué des miracles à son intercession. »

Observations que comprend le père Guy Lavallée, qui invite les fidèles à intégrer Riel à leurs prières. « Priez Riel, lance-t-il. Qui sait? Riel, qui a connu le doute et la crainte pourrait devenir un saint approchable vers qui on pourrait se tourner lorsque on se trouve face à de grandes difficultés. Dans la tourmente, il s'est tourné vers l'Au-delà. Et cet Au-delà s'est rendu présent dans sa vie. C'est une spiritualité très incarnée, très humaine, que Riel a su nous témoigner. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES



Services de santé et services sociaux en français AU MANITOBA

PUBLI-REPORTAGE



Annie Bédard
Directrice générale

Depuis 2004, le rôle du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est de « favoriser l'accès à des services de qualité en français dans le domaine de la santé et des services sociaux », assure sa directrice générale, Annie Bédard.

Pour ce faire, le CCS joue un rôle de leadership et de concertation pour élaborer et promouvoir la vision de la communauté francophone du Manitoba relativement à l'accès aux services sociaux et de santé en français auprès des instances gouvernementales, et veille à la mise en œuvre de diverses stratégies pour soutenir cette vision. « Concrètement, nos activités s'articulent autour de sept grands axes », explique Annie Bédard. Il s'agit de la promotion de la vision du CCS, la concertation de la communauté, l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies, la représentation auprès des instances gouvernementales et prestataires de services, l'appui ponctuel aux initiatives communautaires, et le regroupement d'intervenants autour d'enjeux dans le domaine de la santé et des services sociaux

En tant que résidants francophones du Manitoba, nous avons le droit de recevoir des services de santé en français.

Le respect de la langue et de la culture des patients est d'ailleurs un facteur déterminant en matière de santé, et ce, encore plus pour les plus vulnérables d'entre nous, comme les enfants et les personnes âgées. Être soigné dans notre langue nous permet de nous sentir plus à l'aise dans une situation souvent empreinte d'insécurité et de confusion. Et en tant que médecin, c'est une valeur ajoutée de pouvoir offrir ce confort à mes patients.

C'est grâce au Conseil communauté en santé du Manitoba que nous avons pu bâtir un service de santé en français plus fort et que nous, professionnels de la santé, pouvons faire notre travail.



Dr Denis Fortier
Région du Centre

LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES ET CULTURELLES, AU CŒUR DE L'OFFRE DES SERVICES POUR FAIRE TOUTE LA DIFFÉRENCE DANS LA QUALITÉ DE VIE DES GENS.

400, avenue Taché | pièce 400 | Saint-Boniface | Manitoba | R2H 3C3 | Tél. : 204-3293 | Téléc. : 204-0984 | www.ccsmanitoba.ca

PUBLI-REPORTAGE

MOT DE LA MINISTRE DE SANTÉ MANITOBA



Bien que nous tenions souvent pour acquis le fait d'être bien et en bonne santé, le jour où nous avons besoin de recevoir des services sociaux ou des soins médicaux, nous voulons et nous méritons un système de prestation de services qui répond à nos besoins. Parmi ces besoins, Santé Manitoba reconnaît l'importance de l'accès à des services de la santé dans sa langue.

La prestation de services de santé en français s'inscrit en marge de la politique du Gouvernement du Manitoba sur les services en langue française, dans un esprit de bâtir ensemble un meilleur avenir pour la communauté francophone du Manitoba.

Mon ministère compte sur l'appui et la collaboration d'un grand nombre de partenaires professionnels et communautaires pour remplir son mandat. Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est désigné par le Gouvernement du Manitoba comme le porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba en matière des services sociaux et de la santé en français. C'est un partenaire important pour Santé Manitoba. Nous apprécions son rôle d'expert-conseil auprès de Santé Manitoba et son travail en collaboration étroite avec les sept offices régionaux de santé désignés bilingues est fort respecté. Nous réalisons des progrès grâce à l'appui du CCS.

Répondre aux besoins en services de santé des [illegible] évolution et en réalisation constantes qui n'est j[illegible] Manitoba continue de travailler de concert avec le [illegible] pour mettre en place des services et programm[illegible] francophone du Manitoba. L'exemple récent con[illegible] Notre-Dame-de-Lourdes démontre l'approche [illegible] Manitoba dans l'amélioration continue des servic[illegible] régions désignées bilingues.

Theresa Oswald
Ministre de la Santé

Projets santé

Depuis l'été 2010, Santé Canada finance 67 projets soutenus par les réseaux de la Société Santé en français à travers le Canada, dont fait partie le Conseil communauté en santé du Manitoba(CCS). « Au Manitoba, nous avons reçu 665 000 $ pour soutenir trois projets », indique la directrice générale du CCS, Annie Bédard. La particularité est qu'il s'agit de projets étalés sur trois ans. « C'est positif car cela permettra de développer des initiatives d'envergure et donnera le temps aux promoteurs de projets de bien les réaliser », estime Annie Bédard.

Le premier projet, proposé par le Centre de santé Saint-Boniface (CSSB), vise à créer des outils d'apprentissage en ligne pour la promotion de la santé.

« Cela va permettre aux gens d'accéder directement aux informations en matière de santé, de chez eux, et ainsi leur offrir plus d'outils en français », se réjouit la directrice générale adjointe du CSSB, Lynne Jamault-Crocker. Le premier public visé par le projet sera les 55 ans et plus et leurs familles. « Et, dès la fin 2011, les professionnels de la santé auront eux aussi accès à un module spécifique », ajoute-t-elle.

Le projet chapeauté par la Société franco-manitobaine (SFM), quant à lui, cherche à créer un nouveau modèle d'offre de services. « Il s'agit de mener une étude des besoins et des services, et de préparer un plan d'affaires concret pour augmenter l'accessibilité aux soins en français », souligne le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher.

Dans le même ordre d'idées, sous la houlette du centre St. Amant, le troisième projet manitobain veut évaluer les besoins de la communauté en matière de services aux personnes souffrant de déficiences du développement.

Co[illegible] d'administra[illegible] 2010 – [illegible]

Président :	Charles Gagn
Vice-président :	Émile Huber
Secrétaire :	Pierre Beaud
Trésorière :	Mona Audet
Conseiller :	René Déquie
Conseiller :	Michel Tétre
Conseiller :	René Comte
Conseillère :	Yvette Gault
Conseillère :	Raymonde G
Personne ressource :	Guy Jourdai

MESURER les progrès

Afin de faire avancer l'offre de services en soins de santé pour [illegible] communauté francophone du Manitoba, le Conseil communau[illegible] santé du Manitoba (CCS) précon[illegible] mise en place d'un processus d'évaluation formel.

Le CCS a d'ailleurs amorcé le processus en travaillant à dével[illegible] des gabarits standardisés des *P[illegible] de services en langue française* p[illegible] les Offices régionaux de la santé (ORS).

« En 2010, les sept ORS bilingue[illegible] Manitoba ont complété leurs pl[illegible] qui ont été approuvés par le CC[illegible] Province, annonce le président [illegible] CCS, Charles Gagné. C'est une première au Manitoba. Mais, maintenant, il faut s'assurer que [illegible] plans aient un suivi et répondent [illegible] besoins de la communauté. »

« C'est essentiel de se doter d'u[illegible] mécanisme d'évaluation des programmes de santé en frança[illegible] de se rendre compte des progrè[illegible] réalisés en matière d'offre de se[illegible] en français », ajoute la directrice générale du CCS, Annie Bédard.

La prochaine étape sera donc la définition du processus d'évalua[illegible] et, surtout, l'intégration de celui[illegible] par les ORS et la Province.

« La prestation de services en la[illegible] française et la compréhension d[illegible] besoins et de l'histoire unique [illegible] communauté francophone constituent une part importante [illegible] promotion et du soutien de la sa[illegible] et du bien-être chez tous les Fra[illegible] Manitobains », indique la direct[illegible] générale de l'Office régional de [illegible] santé de Winnipeg, Arlene Wilgo[illegible]

De gauche à droite devant : Mona Audet, Annie Bédard, Charles Gagné, Guy Jourdain, René Déquier.
De gauche à droite derrière : Michel Tétreault, René Comte, Yvette Gaultier, Pierre Beaudoin.
Absents de la photo : Raymonde Gagné et Emilie Huberdeau.

UN NOUVEAU MODE DE FONCTIONNEMENT

« Après cinq ans d'existence, nous avons voulu renouveler notre fonctionnement pour mieux refléter les priorités de la communauté en matière de services en santé et de services sociaux en français », indique le président du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS), Charles Gagné.

Pour repenser le fonctionnement du CA du CCS, un comité de travail composé de représentants de différentes instances de la communauté franco-manitobaine et du gouvernement a été mis en place et a planifié des changements en trois phases. « La première phase, qui vient de se terminer, consistait à préciser le mandat du CCS et à revoir la composition de son CA », explique la directrice générale du CCS, Annie Bédard. De 18 membres, le CA est ainsi passé à neuf membres, dont un représentant de chacune des trois tables régionales de concertation, quatre nommés par la Société franco-manitobaine, dont un membre du réseau communautaire, une nommination de la Division scolaire franco-manitobaine et une nomination du Collège universitaire de Saint-Boniface. S'ajoute comme personne ressource le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones du gouvernement du Manitoba.

Dans un deuxième temps, « nous voulons solidifier les tables de concertation régionales pour qu'elles deviennent un mécanisme de dialogue fructueux entre les Offices régionaux de la santé (ORS), le CCS et la Province », indique Charles Gagné. Cette solidification passe par une restructuration des membres de chacune des trois tables ainsi que par une définition des priorités dans les besoins de services en santé en français.

Enfin, la troisième phase de la restructuration du CCS implique de redéfinir ses relations avec le gouvernement provincial. « Nous voulons nous assurer de répondre à notre mandat provincial de façon stratégique et en rapport avec les besoins de la communauté, qui est grandissante, souligne Annie Bédard. Pour ce faire, nous avons besoin, entre autres, de plus de ressources. »

DÉSIGNATION FRANCOPHONE ET BILINGUE

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) travaille présentement avec la Province du Manitoba pour établir un processus officiel de désignation des établissements et programmes de santé et de services sociaux francophones et bilingues. « Les désignations datent de 1998, avec le Rapport Chartier, et un processus n'a jamais été officialisé, souligne le président du conseil d'administration du CCS, Charles Gagné. Depuis, de nouveaux établissements et programmes ont été mis en place et la définition de la santé est plus large. C'est essentiel de mettre à jour les mécanismes de désignation pour pouvoir augmenter l'accès aux services en santé en français. »

« L'accès aux services dans la langue de son choix est un facteur déterminant dans la prestation de services sécuritaires et de qualité, renchérit la directrice générale de l'Office régional de la santé du Centre du Manitoba, Kathy McPhail. Notre objectif est d'assurer l'accès aux soins les plus appropriés dans les établissements les plus appropriés. En termes simples, notre désignation bilingue nous permet de mieux répondre aux besoins de nos clients. »

Les discussions avec la Province pourraient amener autant à de nouvelles désignations qu'à des mises à jour de celles existantes, le tout dans un souci de répondre au mieux aux besoins des communautés en matière de santé. De concert avec ses partenaires, le CCS pourra donc définir les besoins et les prioriser.

« Nous partageons l'engagement du CCS d'assurer l'accès à des services de santé de qualité en français pour les francophones du sud-est de la province, indique la directrice générale de South Eastman Health - Santé Sud-Est, Monique Vielfaure Mackenzie. Nous tenons au partenariat que nous avons établi avec le CCS qui nous seconde dans nos efforts pour répondre aux besoins de nos communautés francophones. Il reste beaucoup à faire et nous sommes engagés à aller de l'avant et à relever ces défis. »

Services de santé en français
AU MANITOBA

PUBLI-REPORTAGE



DES PARCS

H *Hôpital général Sainte-Rose*
Sainte-Rose-du-Lac
Tél. : 1-204-447-2181

C *East Parkland Medical Group*
Sainte-Rose-du-lac
Tél. : 1-204-447-2089

F *Dr. Gendreau Personal Care Home*
Sainte-Rose-du-lac
Tél. : 1-204-447-2019

S *Bureau communautaire de santé de Ste-Rose*
Sainte-Rose-du-lac
Tél. : 1-204-447-4080

NORD-EST

H/S/C *Pine Falls Health Complex*
Pine Falls
Tél. : 204-367-4441

F *Sunnywood Manor*
Pine Falls
Tél. : 204-367-8201

ASSINIBOINE

H/C/R *Centre de santé Birtle*
Birtle
Tél. : 1-204-842-3317

CENTRE

H/F/S/C *Centre de santé Notre-Dame*
Notre-Dame-de-Lourdes
H Tél. : 204-248-2112
F Tél. : 204-248-2092
S/C Tél. : 204-248-2252

H/F/S/C *Centre santé Saint-Claude*
Saint-Claude
H Tél. : 204-379-2211
F Tél. : 204-379-2585
S/C Tél. : 204-379-2281
À noter : Soins actifs à l'hôpital suspendus

S/C *Centre de Santé Montcalm Health Centre*
Saint-Jean-Baptiste
Tél. : 204-758-3031

S/C *Centre de santé – Place Somerset Place*
Somerset
Tél. : 204-744-2265

S/C *Cartier Health Centre*
Elie
Tél. : 204-353-5820

R *Manoir Cartier Manor*
Elie

R *Manoir de Saint-Claude*
Saint-Claude

R *Manoir Notre Dame Manor*
Notre-Dame-de-Lourdes

R *Manoir Somerset Manor*
Somerset
Tél. : 204-744-2303

R *Paradis des Pionniers*
Saint-Jean-Baptiste
Tél. : 204-758-3357

SUD-EST

H *Hôpital Sainte-Anne*
Sainte-Anne
Tél. : 204-422-8837

C *Centre médical Seine – Sainte-Anne*
Sainte-Anne
Tél. : 204-422-8811

C *Centre medical Seine – Lorette*
Lorette
Tél. : 204-878-3182

F *Villa Youville*
Sainte-Anne
Tél. : 204-422-5624

H/F/C *Centre médico-social DeSalaberry*
Saint-Pierre-Jolys
Tél. : 204-433-7611 ou 433-7636

F *Foyer de soins personnels de Saint-Adolphe (enterprise privée)*
Saint-Adolphe
Tél. : 204-883-2181

R *Chalet Malouin Inc.*
Saint-Malo
Tél. : 204-347-5753

S *Health Corner / Coin Santé*
Saint-Pierre-Jolys
Tél. : 204-433-7611 ou 433-3891

S *Centre de santé La Broquerie*
La Broquerie
Tél. : 204-424-5575

S *Centre de santé Sainte-Agathe*
Sainte-Agathe
Tél. : 204-882-2827

S *Centre de santé Sud-Est de Lorette*
Lorette
Tél. : 204-878-9752

R *Le Chalet*
La Broquerie

R Le Manoir de Saint-Pierre-Jolys
Saint-Pierre-Jolys
Tél. : 204 433-3724

H **Hôpitaux**

C **Cliniques**

F **Foyers de soins personnels** (longue durée)

R **Résidences pour personnes âgées** (autonome)

S **Services et Programmes**

ENTRE-LES-LACS

S/R *Centre de santé communautaire de Saint-Laurent*
Saint-Laurent
Tél. : 204-646-2504

R *Le Centre Nell Gaudry*
Saint-Laurent
Tél.: 204-646-2160

Les services offerts dans ces établissements sont totalement ou partiellement accessibles en français.

Demandez vos services en français.



WINNIPEG

H *Hôpital général Saint-Boniface*
Tél. : 204-233-8563

H *Hôpital pour enfants du Centre des sciences de la santé*
Tél. : 204-787-2595

C *Centre de santé Saint-Boniface*
Tél. : 204-235-3910

C *Centre Youville*
Centre du diabète Youville
Tél. : 204-233-0262

C *Centre Youville*
Centre de santé communautaire Youville
Tél. : 204-255-4840

C *Centre de naissance (ouvrira au printemps 2011)*

F *Centre Taché*
Tél. : 204-233-3692

F *Foyer Valade*
Tél. : 204-254-3332

F *St. Amant*
Tél. : 204-256-4301

F *St. Norbert Nursing Home*
St. Norbert, Mb
Tél. : 204-269-4538

R *Résidence Despins*
Tél. : 204-480-2900

R *Manoir de la Cathédrale*
Tél. : 204-231-2277

R *Foyer Chez Nous*
Tél. : 204-233-7761

S *Programme de prévention et de contrôle de la tuberculose*
Tél. : 204-940-2200

S *Clinique santé-voyage et services de médecine tropicale*
Tél. : 204-940-8747

S *Centre de traitement des adolescents et adolescentes du Manitoba*
Tél. : 204-477-6391

S *Sara Riel inc.*
Tél. : 204-237-9559 ou 204-237-9263

Health Links – Info Santé
Tél. : 204-788-8200 · 1-888-315-9257 (sans frais)

S *Centre de santé du sein*
Tél. : 204-235-3906

S *Clinique d'ophtalmologie du Centre de santé Misericordia*
Tél. : 204-788-8600

Santé publique

S *Bureau communautaire de Saint-Boniface*
Tél. : 204-940-2035
www.wrha.mb.ca

S *Bureau communautaire de Saint-Vital*
Tél. : 204-940-2045 ou 204-255-4840
www.wrha.mb.ca

S *Bureau communautaire de Fort Garry*
Tél. : 204-940-2015

S *Bureau communautaire de St. James Assiniboia*
Tél. : 204-940-2040

S *Bureau communautaire du Centre-ville Est*
Tél. : 204-940-1626
www.wrha.mb.ca

Santé mentale communautaire
Services communautaires
Tél. : 204-788-8330 ou 204-940-2655
Après les heures de bureau : 204-788-8331
Service mobile d'intervention d'urgence (24 heures) – Tél. : 204-940-1781

S *Saint-Boniface et Saint-Vital*
Tél. : 204-940-2070

S *Fort Garry*
Tél. : 204-940-2015

Soins palliatifs
Tél. : 204-237-2400
Services après les heures de travail : 204-788-8333

Centre d'accès aux soins de longue durée
Tél. : 204-833-1760

Services de soutien aux aînés
Tél. : 204-945-6565

Programme de repas en groupe
www.wrha.mb.ca

S *Conseils de ressources communautaires*
Tél. : 204-255-2061

S *Popote roulante (Meals on Wheels)*
Tél. : 204-956-7711

S *Conseil des francophones 55+*
Tél. : 204-793-1054

S *Fédération des aînés franco-manitobains inc.*
Tél. : 204-235-0670

S *CancerCare Manitoba / ActionCancer Manitoba*
Tél. : 204-788-8000

S *Manitoba Telehealth / TéléSanté Manitoba*
Tél. : 204-975-7714

Le Conseil communauté en santé du Manitoba tient à remercier ses partenaires et bailleurs de fonds : Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français, le ministère du Patrimoine canadien par l'entremise de la Province du Manitoba, Santé Manitoba et Services à la famille et Consommation Manitoba.